

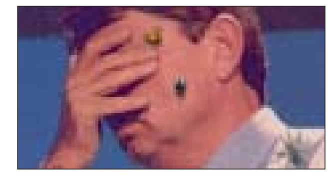
The Monde

ANNÉE ZÉRO - LA UNE HORS SÉRIE N° 1 - 2,90€ - MÉTROPOLITAN FRANCE
Pastiche satirique
THURSDAY MAI 15TH 2003
FONDATEUR : HUBERT MES-BEUVERIES

Mme Chirac aurait été capturée

A L'IMAGE du reste du pays, la situation demeure très confuse dans la capitale et singulièrement dans le secteur de l'Elysée. La chaîne d'information continue américaine CNN vient d'annoncer que les commandos spéciaux de la Delta Force du général Chuck D. Norris – les fameux « Texas flying woodpeckers » – se seraient « assuré » de la personne de Mme Chirac.

Suite page 2



Les forces américaines, britanniques et monégasques débarquent en France

Les troupes françaises opposeraient une certaine résistance dans la mesure de leurs faibles moyens

Débarquements sur la côte normande et la riviera. C'est à 6 heures du matin (heure française) que des unités navales de la flotte combinée anglo-américaine ont ouvert le feu sur « certains objectifs militaires français » de l'arsenal de Cherbourg à l'aérodrome touristique de Carpiquet près de Caen. Ces obus avaient été précédés, dès 5 heures, par des lâchers de parachutistes dans la région de Sainte-Mère-Eglise. Ce dernier objectif, à priori dépourvu d'intérêt stratégique ou même tactique, aurait été personnellement choisi par le président Bush après un récent visionnage du film de Darryl F. Zanuck « Le Jour le plus long », ce contre l'avis de son chef d'état-major, le général Schwarzenegger. Côté français, en tout cas, la surprise semble avoir été totale et la résistance sporadique. Le haut-commandement allié indique que « de nombreux pompiers, gendarmes et contractuelles auraient déjà été capturés » et un autre communiqué indique que l'avant-garde de la 1re brigade de la 3e airborne (para) division – les fameux « Red hot chili tigers » – se serait emparé vers 8 heures du Mémorial de Caen où, selon des rapports de la C..I.A., se trouveraient *« des dépôts d'armes de guerre et même des soldats allemands. »* Selon leur expression, les forces américaines terrestres et aéroportées seraient en train de sécuriser le Cotentin et le Bessin, tête de pont des troupes débarquées. Par véhicules dotés de haut-parleurs, les Alliés invitent la population locale et les touristes à *« garder leur bonne humeur et à faire confiance au soldat US ».*

p.2 et 3



La promesse de Georges Bush à Rainier III

Au-delà de revendications territoriales déjà anciennes – le littoral des Alpes-maritimes – qu'espère la principauté de sa participation à l'opération Doulce France ? Le statut de « grand » géopolitique, auquel elle se dit en droit d'accéder du fait notamment de son envergure financière, et que lui a du reste promis l'administration Bush. C'est une indiscrétion de la revue d'études stratégiques californienne « Power » qui révèle que la Maison-Blanche a envoyé au printemps dernier un émissaire discret au palais Grimaldi, Chris Brabeck, spécialiste des questions méditerranéennes. Ce messager apportait au prince Rainier la promesse, signée de Georges Bush lui-même, de faire de Monaco un membre « semi-permanent » (dans un premier temps) du conseil de sécurité des Nations-Unies, en échange d'un engagement militaire de la principauté contre la France. Les Etats-Unis se faisaient fort de donner très vite un caractère permanent à ce strapontin, également attribué à l'Australie, à Israël et au Koweit. Pour Rainier le rêve devenait réalité, il n'y avait plus à hésiter.

TO OUR BELOVED ANGLO-SAXON AUDIENCE

THIS SPECIAL AND LIMITED edition of french most famous and respected dayly newspaper « Le World » in english version will be available in every press centers of London, New-York, Washington, Los Angeles and San Francisco, and Monaco too. The importance and tremendous seriousness of present events, which means no less than France's new liberation from lies and treachery, drove us to this editorial gesture. We want it as our modest contribution to wonderful and daring action of allied forces to give our country a new beginning. We do hope and pray that our anglo-saxon audience, who's always loved France in spite of most of her political leaders, will understand then than every French is not an ennemy to America the Beautiful and Old and gallant England, and by no means a Saddam Hussein's supporter.

American-british-french friendship for ever ! « On les aura ! »

■ POINT DE VUE :

« Nous ne l'avons certes pas volé ! »

par Edward G. Plenel et John-Marie Colombyne

VOILÀ, C'EST ARRIVÉ. L'offensive, plutôt que l'« invasion », que connaît notre pays (la France) se déroule depuis quelques heures selon un timing précis, et un calendrier à l'évidence planifié depuis fort longtemps avec une rigueur et une précision proprement époustouflantes. Nul doute que cette rigueur et cette excellence technicienne typiquement « yankee » n'assurent à la coalition occidentale un prompt succès militaire, d'autant que le secret sur les énormes préparatifs de cette ambitieuse opération rééditant le doublé stratégique de l'été 1944, ce secret donc a été magistralement gardé, provoquant, pour qui le nier, une surprise totale dans l'appareil politico-étatique et l'opinion publique français.

On nous permettra cependant de revendiquer, pour notre journal et nous-mêmes, moins d'étonnement que chez d'autres. En effet l'opération « Doulce France » n'est certes pas le fruit du hasard, ni même née du cerveau dérangé de Georges Walker Bush. Elle trouve son origine, ses racines véritables dans la politique insensée, qu'il faut bien qualifier d'« ultra-nationaliste » – ou de « paléo-gaulliste » – menée depuis trop de mois par l'équipe Chirac vis-à-vis de l'administration américaine, ce alors que celle-ci est à présent engagée dans une nouvelle guerre de libération en Syrie et en Iran, et doit faire face depuis peu à une invasion du Kurdistan, au mépris de la parole donnée, par l'armée turque ainsi qu'à une insurrection pro Ben-Laden en Arabie Séoudite.

Lire la suite page 12

TENDANCES

Guy Bedos plébiscité aux USA



S'IL EST UN produit français que les Américains ne boycottent pas, c'est bien Bedos : le comique triomphe à Broadway dans un show ridiculant la France.

Lire page 14



LE BOULEVERSANT SOUVENIR D'UNE ADOLESCENCE MADE IN USA

Le Vieil Amerloque



le dernier Philippe Labro

« A l'automne de sa vie l'auteur fait un nouveau et poignant retour sur son adolescence dorée, marquée par le rire de Kennedy, les jupettes des étudiantes et la saveur du whisky-coca. Des "mémoires" de "golden boy". Tremendous indeed ! »

L'OPERATION ALLIEE EN FRANCE

RéACTIONS POLITIQUES

LE DÉCLENCHEMENT À L'AUBE de ce jeudi de la gigantesque opération aéronavale, aéroportée et terrestre – baptisée « opération Doulce France » – a coïncidé avec une déclaration télévisée du président Georges W. Bush expliquant les raisons de l'offensive. **LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN** a défini la France comme « chef de file de l'axe de l'incorrection » et une base « arrière-arrière » d'Al-Qaida. Il a stigmatisé l'attitude de Chirac, jugée globalement « baasiste ». Il a assuré le peuple français que les Alliés n'avaient rien contre la France et qu'ils installeraient un gouvernement français libre, citant notamment le nom d'Alain Madelin. Le futur ex-président français a pour sa part appellé les Français « à la résistance » et au « dialogue » face à l'« agression américaine » avant de disparaître.

La déclaration du président américain

Dans un violent réquisitoire, G. W. Bush dénonce la France comme chef de file de « l'axe de l'incorrection ».

WASHINGTON
De notre envoyé spécial

Il n'a pas fallu plus de 5 minutes d'allocution télévisée au président américain pour annoncer – et motiver – l'intervention de la coalition anglo-américano-australo-monégasque contre la France. L'air grave, Georges W. Bush a donc expliqué que depuis des mois *« et même des années »*, la France s'était livré à de *« nombreuses provocations »* vis-à-vis des Etats-Unis, sous l'influence de « puissants lobbies et groupes de pression ».

MISE EN CAUSE DE GÉRARD DEPARDIEU

Parlant sans notes le président a tout d'abord incriminé les *« milieux ultra-nationalistes du cinéma français »* qui, sous couvert d'*« exception culturelle »*, veulent empêcher la diffusion de la culture américaine dans les salles obscures de la vieille Europe, épinglant au passage le comédien Gérard Depardieu *« qui se prend pour Molière »* et qui devra désormais *« ramer »* pour obtenir sa *« green card »*. Georges Bush s'en est également pris aux restaurateurs français *« arrogants »* qui imposeraient des additions (*« bills »*) exorbitantes aux touristes américains, aux nostalgiques du général *« fasciste et pro-soviétique »* de Gaulle, au « baasisme à la française » incarné, selon lui, par Jean-Pierre Chevènement, Jean-Marie Le Pen et, last but not least, Jacques Chirac.

« UN PAYS DE RACISTES ET D'ARABES »

Une fois ce dernier nom prononcé, le président américain a haussé le ton, accusant le président français de *« haute trahison »* (*« highest treachery »*) envers l'Amérique pour avoir pris le parti, dans la crise irakienne, des *« nazis et des bougnoules »* de Bagdad (*« Bagdhad's naziarabic scum »*). Très en verve, Georges Bush a expliqué que cette position française n'avait, hélas, rien d'étonnant quand on sait que *« le pays du Mime Marceau n'est rien qu'une nation de racistes et d'arabes »* (*« nothing but a racists and arabs country »*), tous plus arrogants et *« sales »* (*« dirty »*) les uns que les autres.

Georges Bush a annoncé qu'il détenait, grâce à de *« performants satellites d'observation »*, la preuve que la France de Jacques Chirac était devenue une des bases arrière-arrière du réseau Al-Qaida. *« Ce pays,* a-t-il encore asséné, *a pris la tête d'un véritable axe de l'incorrection vis-à-vis de l'Amérique, menteur, tricheur, haineux »*. En conséquence, et après concertation avec les *« alliés sûrs »* (*« true buddies »*) que sont l'Angleterre, l'Australie et Monaco, il a préparé, des mois durant, une *« opération de police »* contre une nation devenue un *« danger pour l'équilibre occidental »*.

> « La France a pris la tête de l'axe de l'incorrection »

« LIBÉRER LES FRANÇAIS DE LA CLIQUE CHIRACO-SADDAMITE »

Et c'est ce matin, à 3 heures 33 (heure de Houston), que l'opération « Doulce France » a démarré. Pour le président américain, cette action n'est en rien dirigée contre la *« vraie France »* (*« the true France »*) et les Français, qu'il s'agit au contraire de libérer de la *« sale petite clique Chiraco-saddamite »* (*« tyny dirty naughty chiraki-saddamistic crew »*). Et Georges Bush d'inviter ces Français à accueillir les troupes alliées en libératrices, leur promettant un vrai gouvernement français, citant au passage les noms de MM. Alain Madelin, Bernard Kouchner et Pierre Lellouche – dont le président américain a cru devoir préciser qu'il aimait beaucoup les films (*« Mr Lellouche, whose movies I do appreciate »*).

L'hôte de la Maison-Blanche a conclu son « speech » en rassurant ses compatriotes : *« N'ayez crainte, l'opération que nous sommes contraints de lancer n'est pas une guerre et les Français, qui demeurent des amis, sont incapables de se battre ! »* Et Georges Walker Bush a alors lancé ces ultimes paroles, véritable profession de foi géopolitique : *« Vive la France libre et libérale, que Dieu protège l'Amérique ! »* (*« Long live to free and liberal France, may God bless America ! »*)

John J. Dubois

Réactions contrastées de la ministre de la Défense : « La France est totalement surprise mais prête »

Dans un communiqué envoyé à l'AFP à 7 heures, Michèle Alliot-Marie, ministre de la Défense, déclare que *« la France est totalement surprise par l'agression anglo-américaine »* mais que *« d'ores et déjà le pays est prêt à faire face, tous ses moyens militaires et civils étant concentrés autour de la personne de Jacques Chirac, garant de l'indépendance et de l'humanisme français qui…. »* A 7 heures 30, dans un deuxième communiqué, Mme Alliot-Marie confirmait la nouvelle de sa capture par un commando de parachutistes de la Delta Force américaine – les fameux « Flying woodpeckers » – qui aurait investi par surprise le ministère de la Défense boulevard Saint-Germain.

La déclaration du chef de l'Etat français : *« Il est de notre devoir de résister avec acharnement à nos amis américains »*

C'EST UN PRÉSIDENT visiblement surpris, angoissé et mal réveillé, qui s'est adressé aux Français depuis la chambre à coucher de ses appartements privés du palais de l'Elysée. Vêtu d'un costume bleu-pétrole froissé, n'ayant visiblement pas eu le temps de se raser, Jacques Chirac a balbutié une très brève allocution, souvent couverte par le vrombissement des avions des commandos américains de la Delta Force – les fameux *« Texas flying woodpeckers »* – parachutés au-dessus du VIII[e] arrondissement. Des détonations et des jurons – français et anglais – ont contraint subitement le chef de l'Etat à interrompre son allocution et pendant plusieurs minutes les télespectateurs n'ont plus vu qu'un plan fixe du lit présidentiel défait, avant qu'un documentaire sur les cathédrales gothiques n'enchaîne de façon incongrue avec ces minutes dramatiques et historiques.

Voici le texte de l'allocution du président de la République :

« Françaises, Français,
mes chers amis,
mes chers compatriotes,

Je découvre en même temps que vous une agression de grande ampleur perpétrée, tôt ce matin, par les Etats-Unis, les Anglais et, m'a-t-on dit, le Grand dûché de Luxembourg. Cette agression est plus qu'injuste, elle est abracadabrantesque. Si j'en crois un e-mail de l'ambassadeur américain, la France aurait partie liée avec le terrorisme, et moi-même je serais le plus sûr allié de Saddam Hussein. Ce serait risible si ce n'était à pleurer ! La France et moi-même ne sommes l'ennemi ni le suppôt de personne, simplement nous considérons que nous ne sommes pas des rois nègres qu'on peut se concilier avec je ne sais quelle verroterie et que nous nous réservons le droit de dire "merde" – passez-moi l'expression, mes chers compatriotes – quand nous pensons que l'intérêt supérieur de la paix et de la patrie l'exige !

Naturellement, en tant que garant de la souveraineté nationale et chef des armées, je vais donner d'ici peu l'ordre à nos troupes de réagir face à cette agression de la façon la plus ferme mais aussi la plus mesurée. Françaises, Français, il est de notre devoir de résister avec acharnement à nos amis américains, y compris avec les armes s'il le faut. Cette résistance armée n'exclut naturellement pas le dialogue constructif dans le respect de l'adversaire, un adversaire dont nous ne méconnaissons pas le dynamisme et la séduction !

Françaises, Français, mes chers compatriotes, rassemblez-vous, au-delà de vos différences et de vos haines légitimes, autour de moi et du drapeau, ce drapeau qui a toujours flotté librement dans les grandes heures de notre Histoire séculaire, de la coupe du monde de football à ma triomphale réélection. Tous ensemble nous vaincrons !

Vive la France ! A bientôt j'espère ! »

Mme Chirac aurait été capturée

Suite de la page 1

Celle-ci, surprise dans sa salle de bains du palais présidentiel, « au terme de violents combats au corps à corps ». Un commando américain aurait été blessé, « mordu jusqu'au sang » par l'épouse du chef de l'Etat qui aurait finalement été « maîtrisée » par des renforts. La chaîne CNN croit savoir que Mme Chirac – « the top first lady » – est « en bonne santé » (« in a good physical condition ») et a été assignée à résidence dans un secteur « sécurisé » de l'Elysée. Et CNN a diffusé un peu plus tard une photo, assez floue, de la femme du président de la République, qui aurait été prise peu après sa capture : Mme Chirac y apparaît, l'air maussade, vêtue de sa célèbre veste-treillis camouflé de chez Versace.

La localisation du président de la République est incertaine

Y A-T-IL (encore) un pilote dans l'avion ? C'est la question qui agite ministères et journaux aux premières heures de ce 25 avril 2003, alors que plusieurs armadas, navales, terrestres et aériennes fondent sur la France, et que des commandos spéciaux américains disputent le palais de l'Elysée aux gardes républicains, policiers de service et huissiers.

On croit savoir que sitôt son allocution achevée et son café avalé, Jacques Chirac, flanqué de son aide de camp, le capitaine Renaud de Saint-Renaud, a emprunté un des souterrains qui relient l'Elysée notamment au fort de Brégançon (Var) et au PC de la force nucléaire tactique française de Taverny (Val d'Oise). Reste que le président n'a reparu nulle part et que l'inquiétude grandit quant au sort du premier des Français

► **M. Nicolas Sarkozy déclare assumer l'intérim des fonctions présidentielles.** Cette vacance de fait du pouvoir, à une heure où le pays est confronté à une situation évolutive, a poussé le ministre de l'Intérieur à prendre les devants et à déclarer, depuis les locaux de la radio privée Skyrock – seule, semble-t-il, à n'avoir pas vu sa fréquence brouillée par les satellites *« espiègles »* américains – que *« compte tenu de la gravité de l'heure et de ses compétences »*, il était prêt à exercer les *« prérogatives présidentielles »* jusqu'à plus ample informé de la situation du Chef de l'Etat. M. Sarkozy a invité les Français, militaires et civils, à résister à nos alliés américains *« sans violence excessive et superflue »*. *« Il importe avant tout que l'ordre républicain soit préservé,* a ajouté le ministre de l'Intérieur, *et je ne tolérerai pas que, sous prétexte de résistance, on se mette à tirer n'importe où sur n'importe qui dans ce pays »*. M. Sarkozy a assuré qu'il était sûr que les responsables américains et anglais auraient à cœur de lui faciliter la tâche. La station privée a ensuite repris sa programmation rap habituelle.

► **M. Alain Juppé déclare incarner la *« succession légitime »* du Président de la République.** C'est depuis sa mairie de Bordeaux que M. Alain Juppé a appellé les Français à se rassembler autour de lui et de la majorité U.M.P. du parlement, *« dépositaire de la légitimité démocratique et de la pensée présidentielle »*. *« Nul n'ignore*, a précisé l'ancien premier ministre, *que le président Chirac me considérait comme son légitime successeur non seulement pour assumer la continuité de l'Etat, mais encore pour poursuivre dans la voie tracée par lui (Chirac) »*. M. Juppé a appellé le gouvernement et le parlement à se replier sur Bordeaux qui, a-t-il précisé, dispose d'une *« bonne capacité hôtelière »* et n'*« est pas encore menacée par nos partenaires américains et britanniques. »* De fait, la ville n'a été à ce jour que survolée par des avions espions anglo-saxons. Mais la rumeur de l'approche d'une flotte combinée anglo-espagnole nourrit une certaine tension dans la ville dont le maire avait symboliquement revêtu, ce matin, un Barbour en toile camouflée.

► **M. Christian Poncelet déclare assumer l'interim présidentiel, *« suivant l'esprit et le texte de la Constitution »*.** Président du Sénat et deuxième personnage de l'Etat, M. Poncelet a tenu à rappeller, par un communiqué manuscrit distribué aux badauds rassemblés devant le palais du Luxembourg, qu'au terme de la Constitution, *« lui seul est habilité à assumer l'intérim de la fonction présidentielle, en attendant de nouvelles élections ou la reparution éventuelle et fortuite du président Jacques Chirac. »*

► **M. Lionel Jospin déclare *« être à la disposition de la République »*.** Adversaire malheureux de M. Chirac à la présidentielle de 2002, M. Lionel Jospin a fait savoir, depuis sa résidence secondaire de l'île d'Yeu, qu'il était prêt à faire à la France *« le don de sa personne »*. L'ancien candidat socialiste, en retrait de la vie politique depuis sa déconvenue du 21 avril 2002, s'est dit « en excellente condition physique et morale » et en conséquence il a affirmé être *« à la disposition de la République »*. *« Bien sûr,* a-t-il ajouté, *j'espère, comme tous les Français, que Jacques Chirac a pu échapper à la capture ou à la mort, mais il faut, dans les circonstances exceptionnelles que nous traversons, envisager calmement le pire, et tirer rapidement les conséquences de la disparition probable de cet homme, pour le bien du pays. »*

Un nouveau débarquement de Normandie, en plus « soft » ?

JERSEY
de notre correspondant

C'est depuis le bureau de presse du QG opérationnel allié, installé quelque part sur l'île anglo-normande de Jersey, que le commandant en chef des troupes coalisées, le général américain Tommy Freaks a commenté les premiers développements – et les premières avancées – de l'opération Doulce France. Grand, la soixantaine athlétique, vêtu du treillis camouflé de climat tempéré en milieu semi-urbain (un camaïeu de striures ocres et terre de Sienne brûlée, et de mouchetages vert sombre sur une trame noire et blanche), le général Tommy Freaks a tenu à dédramatiser la situation, insistant sur le caractère *« préventif »* et la nature *« pacifique dynamique »* de l'offensive alliée.

> « Les Français auront le choix entre juin 40 ou juin 44 ! »
>
> GÉNÉRAL TOMMY FREAKS
> COMMANDANT EN CHEF ALLIÉ

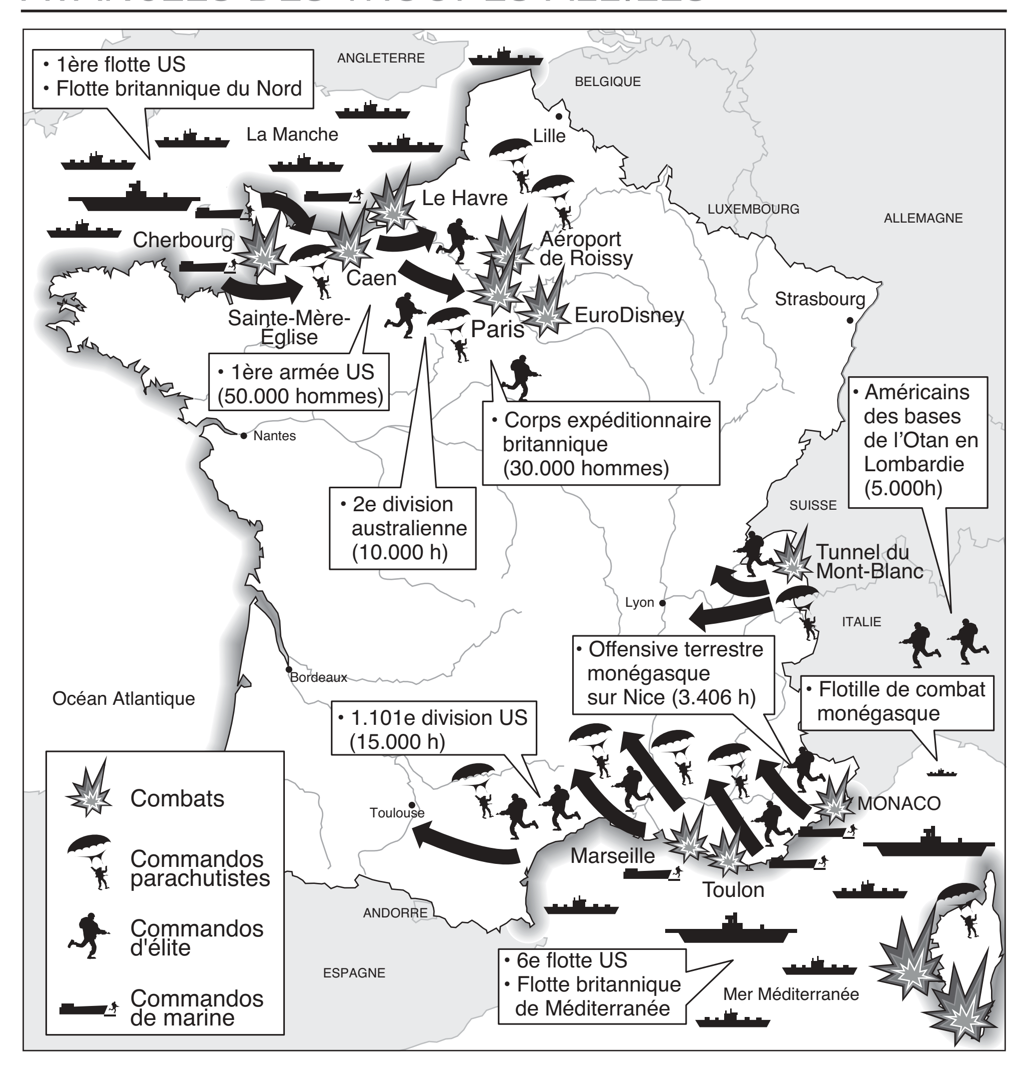
Selon lui, les opérations se passent « super bien », sans pertes des deux côtés, sauf quelques *« incidents inévitables »*, tel celui survenu près de Carteret, où un char amphibie britannique a écrasé *« un ou deux »* surfeurs.

FRAPPES « COOLES » INTENSIVES

Hormis ce *« drame mineur »* Tommy Freaks a évoqué la vague de bombardements ayant touché un certain nombre d'installations militaires et de communications le long de la côte normande. Frappes extrêmement ciblées, *« frappes* cool *»* a même estimé le général en chef, *« exceptionnellement meurtrières »*. A cet instant l'interprète a tenu à préciser que Tommy Freaks avait voulu dire *« meurtrières exceptionnellement »*. Ces frappes *« cool »* se poursuivent depuis une dizaine d'heures à présent, s'étendant du littoral à l'arrière-pays, des ports stratégiques comme Cherbourg, Dieppe et Le Havre aux villes moyennes comme Bayeux, Lisieux, Vernon, Alençon, Valognes. Le Mont Saint-Michel, pris pour une station radar serait *« très gravement endommagé »*.

Naturellement, la sécurisation des axes de communication implique que soient aussi frappés les nœuds de communication comme Caen et Rouen, ainsi *« qu'un certain nombre »* de gares. *« Je suis sûr que les Français comprennent parfaitement que nous avons un cahier des charges offensif minimum »* a déclaré Tommy Freaks, ajoutant, avec cette jovialité virile très américaine ; *« De toutes façons, c'est à eux de savoir s'ils préfèrent qu'on leur joue juin 40 plutôt que juin 44 ! »*

AVANCÉES DES TROUPES ALLIÉES

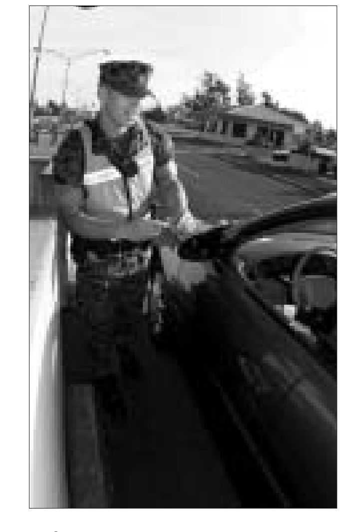


En marge des opérations : Peut-être un incident plutôt assez grave sur l'autoroute de Normandie

C'EST PEUT-ÊTRE le premier gros « *dommage collatéral* » de l'opération Doulce France : selon des sources civiles françaises concordantes qui restent à vérifier, un drame serait survenu, ce matin vers 7 heures 30 (heure du Calvados), sur l'autoroute de Normandie, à hauteur de Pont-l'Evêque. C'est après avoir traversé en trombe cette localité qu'une colonne blindée de la 7e division de cavalerie américaine – les fameux « *Custer's blind dogs* » – se serait engagé à vive allure sur l'autoroute de Normandie, en direction de Pont-Audemer. Les blindés légers de type « *Rambo II* » auraient alors percuté « *un certain nombre* » d'automobiles françaises arrivant en sens inverse, ou prises de flanc par l'irruption de la colonne blindée. Ces voitures, dont les conducteurs dans leur grande majorité ignoraient le débarquement allié, auraient alors pour la plupart pris feu avec leurs passagers.

POLICE MILITAIRE AMÉRICAINE

La confusion aurait été encore accrue par le gigantesque carambolage intervenu dans la foulée dans les deux sens de circulation, et impliquant au total, selon un responsable militaire américain, « *un peu moins d'un millier de voitures privées et de camions de frêt* ». De nombreux incendies supplémentaires se seraient alors déclaré. Très rapidement toutefois, la police militaire américaine aurait pu dégager avec des bulldozers de la 7e DCUS la route aux unités blindées, qui auraient repris vers 10 heures leur marche apparemment irrésistible vers l'est et Paris.



Désormais ce sont les marines qui encaissent au péage de Deauville sur l'A13.

PARIS, FRANCE

Le restaurant Planet Hollywood des Champs-Elysées mis à sac par la foule

L'AVENUE des Champs-Elysées a été envahie, en milieu de matinée, par une foule « black-blanc-beur » manifestant bruyamment son opposition à l'opération anglo-américaine. Très vite, les symboles les plus évidents de la présence, culturelle et commerciale, américaine ont été la cible des manifestants : outre les restaurants Mac Donald, l'établissement Planet Hollywood, propriété notamment des stars américaines Sylvester Stallone et Arnold Schwarzenegger, a été littéralement pris d'assaut par les émeutiers, souvent très jeunes. Aux cris d'« Allah o Akbar ! » et « Ricains

> Washington dénonce un « crime contre la culture américaine »

gros batards de vot'race ! » les assaillants ont détruit en quelques minutes le restaurant, pillant en premier lieu les souvenirs hollywoodiens décorant les lieux : le short de boxer porté par Stallone dans la sixième version de Rocky et une robe ayant appartenu à l'actrice Farah Fawcett ont été disputés au point d'être réduits en lambeaux.

Des boutiques de luxe voisines ont elles aussi été pillées par la même foule juvénile et joyeuse. Dans un communiqué, l'ambassadeur américain à Paris a stigmatisé ce qu'il considère comme un « crime contre la culture américaine et le droit de propriété ».

Le périmètre de l'ambassade américaine à Paris serait « sous contrôle » selon le Pentagone

DEPUIS SIX HEURES (heure française) des échanges de tirs ont lieu place de la Concorde, à proximité de l'ambassade des Etats-Unis. Il semble que les gardes mobiles en faction devant celle-ci aient été tout d'abord surpris par l'irruption, depuis les locaux de l'ambassade, d'une troupe nombreuse de marines américains qui ont simultanément envoyé aux militaires français des sommations en anglais et des rafales de M16. Un des gendarmes survivants aurait eu le temps d'appeler des renforts. Ceux-ci seraient arrivés une demi-heure plus tard, par l'avenue Gabriel, pour tomber dans une embuscade tendue par les soldats américains. Un car et un command car français auraient été détruits et plusieurs gendarmes tués. Les Français, également confrontés aux Américains au palais de l'Elysée tout proche, se seraient notamment retranché dans l'Espace Pierre Cardin d'où ils riposteraient aux tirs américains. Les marines contrôleraient également l'hôtel Crillon – où, selon le Pentagone, des coups de feu auraient été échangés avec des milliardaires séoudiens proches du réseau Al-Qaida. Selon nos dernières informations la riposte française dans ce secteur prendrait de l'ampleur : des tireurs d'élite du G. I.G..N., déguisés en touristes japonais, auraient déjà abattu des marines depuis la terrasse de l'Orangerie des Tuileries.



Les chars-amphibies américains postés devant les fontaines de la Concorde : "Nous attendons l'ordre pour jeter nos engins à l'eau".

La Croix-Rouge redoute un drame humanitaire place de la Concorde

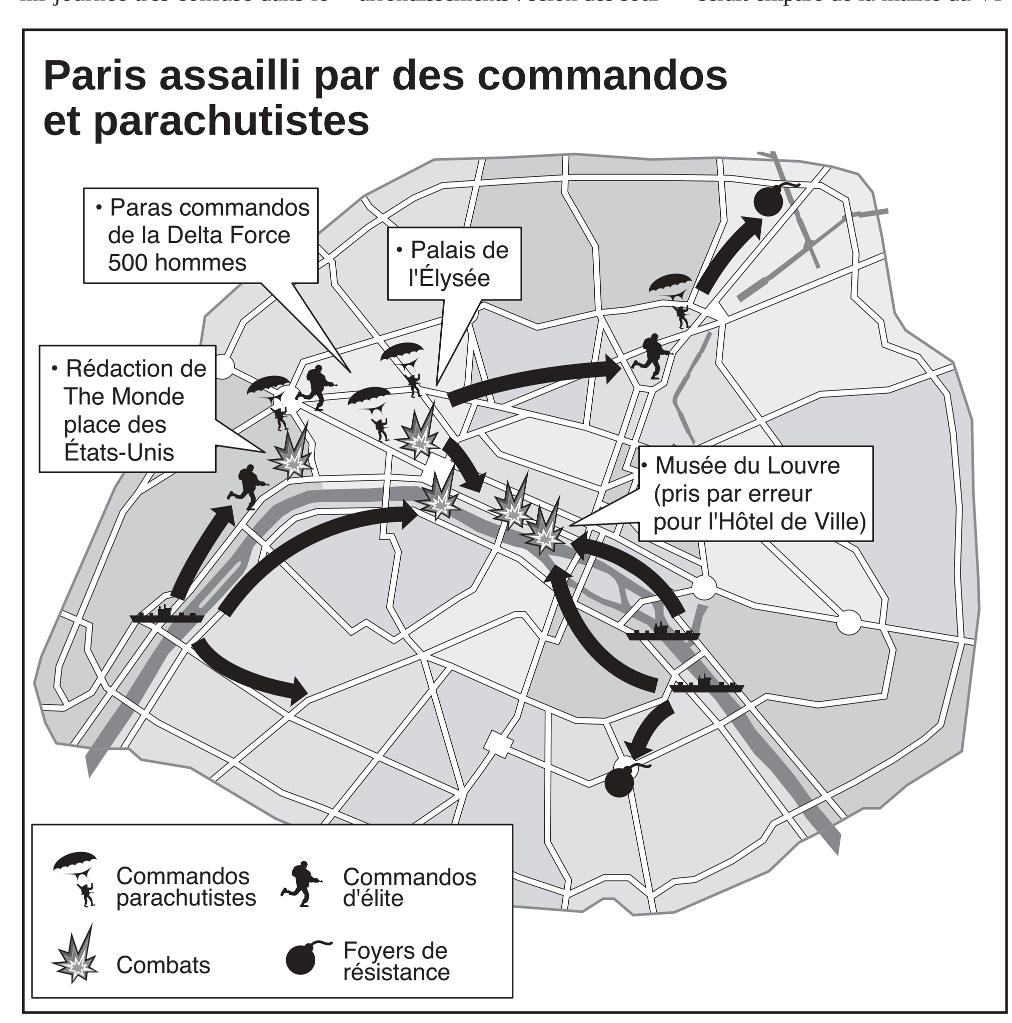
LA CROIX-ROUGE internationale s'inquiète du sort des automobilistes civils coincés actuellement entre deux feux dans un vaste embouteillage place de la Concorde. La désorganisation des services de police et la destruction dans les combats d'un certain nombre de feux tricolores ont rapidement contribué à former un important embouteillage sur la place, un des grands carrefours de communication du centre de la capitale. Le préfet de police de Paris, contacté par téléphone, estime à *« un bon millier »* le nombre de voitures entassées inextricablement.

Les automobilistes et leurs passagers, qui pour la plupart avaient d'abord cru au tournage d'un film (américain), se terreraient au fond de leur véhicule, ou se plaqueraient au sol pour éviter les tirs croisés français et américains. Plusieurs voitures auraient déjà brûlé. Le repli de ces automobilistes sur la rive gauche vient de surcroît d'être rendu impossible par la destruction du pont de l'Assemblée nationale par un missile Tomahawk qui, selon un porte-parole de l'état-major de l'opération Doulce France, visait en fait l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle.

Situation confuse à Saint-Germain-des-Prés après une tentative de soulèvement pro-américain

Le philosophe Bernard-Henri Lévy et des amis ont tenté d'occuper la mairie du VIe arrondissement de Paris au cours d'une tentative de « putsch démocratique »

COMME dans d'autres endroits de la capitale, la situation était à la mi-journée très confuse dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, aux confins des VIe et VIIe arrondissements : selon des sources concordantes, un « comité insurrectionnel de libération » se serait emparé de la mairie du VIe arrondissement, place Saint-Sulpice, y déployant une grande banderole de soutien à l'intervention américaine. Les policiers du commissariat voisin, obéissant en cela aux ordres de leur hiérarchie chiraquienne, auraient alors tenté de pénétrer dans le bâtiment pour en expulser les intrus. Accueillis par une rafale de cocktails molotov, ils auraient reflué non sans pertes. Un peu plus tard on apprenait qu'à la tête de cette mini-insurrection se trouvaient le très médiatique philosophe Bernard-Henri Lévy, par ailleurs signataire d'un manifeste pro-américain (lire en page 15) et le cinéaste au chômage Romain Goupil.



ECHEC INATTENDU DE L'« INSURRECTION CITOYENNE »

Les deux hommes, revêtus de treillis camouflés, sont d'ailleurs apparus quelques instants au balcon de la mairie, et BHL a prononcé un bref discours à l'intention des quelques journalistes japonais accourus, annonçant qu'un *« comité de citoyens inquiets et révoltés par la dérive fascisante d'un Chirac »* avaient décidé d'éviter toute effusion de sang inutile en assurant *« une entrée en douceur des forces américaines à Saint-Germain, prélude à l'installation dans toute la capitale d'une véritable démocratie, c'est-à-dire une démocratie à l'américaine, consensuelle et forte ».* Moins idéologue, Romain Goupil, un cocktail molotov à la main, a lui exigé la reddition des policiers du commissariat, *« sous peine de sévères représailles ».* Mais peu après, l'arrivée d'un car de CRS a déterminé M. Lévy et ses amis à évacuer précipitamment la mairie aux cris de *« CRS SS ! Chirac, Pétain même combat ! »*

Des forces spéciales auraient pris le contrôle du parc d'Eurodisney

MELUN
(Seine-et-Marne)
de notre correspondant

Preuve supplémentaire que l'opération Doulce France avait été préparée de longue date, et avec une organisation toute américaine, des forces spéciales américaines ont pris sans coup férir le contrôle, ce matin, du célèbre parc d'attraction EuroDisney de Marne-la-Vallée. Il semble qu'une partie du personnel d'animation du parc travaillait en fait pour la C.I.A. et aurait donc été infiltrée sur le site

Le personnel travaillait en fait pour la C.I.A

depuis plusieurs mois au moins. Selon des témoins français, les Mickey et les Donald qui arpentent ordinairement les allées et pôles d'animation d'EuroDisney auraient, en quelque sorte, *« jeté le masque »* et seraient désormais en position aux points stratégiques du parc, notamment aux entrées, *« armés jusqu'aux dents ».* Selon un spécialiste français des questions stratégiques, la prise de contrôle d'EuroDisney répondrait à une double préoccupation à la fois symbolique et stratégique car cette *« tête de pont culturelle »* américaine en terre française deviendrait la première tête de pont militaire à l'est de la capitale, la superficie du parc étant assez vaste pour y implanter une base logistique avec aéroport militaire. Selon la chaîne CNN des échanges de coups de feu seraient intervenus avec des gendarmes français qui auraient cru tout d'abord avoir affaire à un piquet des employés du parc, souvent en grève contre les conditions de travail et de rémunération en vigueur chez EuroDisney.

Des parachutistes américains auraient pris le contrôle du Louvre

Le célèbre musée aurait été confondu avec l'Hôtel de Ville.

DES VIGILES d'un look nouveau ont pris place, ce midi, aux entrées du Louvre, tant rue de Rivoli, que devant la pyramide : les paras américains de la 33e Airborne – les fameux « Wild wolverines » – occupent en effet la plupart des bâtiments du vaste musée, après avoir désarmé gardiens et vigiles. D'après nos informations c'est vers 6 heures (heure française) que les premiers parachutistes ont atterri dans la cour du palais. L'effet de surprise a permis d'éviter que soit tiré le moindre coup de feu. Toutefois quelques soldats américains se seraient noyés dans la Seine et un autre aurait été écrasé accidentellement par un poids lourd rue de Rivoli. Le camion aurait alors été détruit par un missile Stinger.

QUIPROQUO SAVOUREUX

Aux dernières nouvelles, seul le pavillon Denon échapperait encore au contrôle américain : le conservateur du Louvre s'y serait barricadé avec des personnels administratifs. Selon un reporter de la chaîne américaine Bush TV présent sur les lieux, à 11 heures 30 les paras auraient exigé par haut-parleur la « reddition du maire » dans les 5 minutes.

Il semble que les hommes de la 33e Airborne aient pris le célèbre musée pour l'Hôtel de Ville, pourtant distant de près de 2 kilomètres. Toujours est-il que le conservateur n'a pas, et pour cause, déféré aux objurgations américaines. Les pièces du pavillon Denon où il s'était réfugié ont alors été attaquées au pistolet-mitrailleur lance-obus de 25 mm.

Il était difficile, en tout début d'après-midi, d'avoir des informations précises sur l'état de santé du conservateur et de ses subordonnés, mais tous pourraient avoir péri (des analyses ADN est en cours) : conclusion tragique d'une opération lancée sur la base d'un quiproquo somme toute savoureux.

Un Etat autonome kurde pro-américain aurait été proclamé dans le Xe arrondissement de Paris

C'EST PEUT-ÊTRE un premier signe de cet embrasement inter-ethnique que redoutaient, en privé, certains experts du département d'Etat et du Pentagone : à Paris, dans le secteur du Château d'eau (Xe arrondissement) un *« comité national kurde parisien »* aurait proclamé sur une radio communautaire un « Etat kurde autonome de l'Est parisien » et aurait invité les ressortissants kurdes, très nombreux dans ce quartier de la confection, à prendre les armes *« aux côtés de nos libérateurs américains et contre le gouvernement baasiste français et ses oppressifs alliés turcs ».* Une certaine agitation serait observée dans le quartier, et des coups de feu auraient même été échangés avec des immigrés turcs, rue d'Enghien. Si cette évolution se précisait, on verrait là s'enclencher le scénario-catastrophe, cauchemar des stratèges américains : l'importante communauté turque du Xe arrondissement a fait savoir de longue date qu'elle ne tolérerait jamais un Etat kurde à sa porte.

Scènes de fraternisation à Deauville

DEAUVILLE (Calvados)
De notre envoyé spécial

Terre sainte du cinéma américain la coquette station balnéaire de Deauville a été le théâtre de scènes de fraternisation avec les premières unités américaines débarquées, en l'occurrence le 3e bataillon des rangers, les fameux « Black zombies » : de nombreux habitants, brandissant le drapeau américain, auraient en effet accueilli en chansons les soldats, leur jetant des fleurs et des billets de 100 euros.

Patrick Bruel a tenu à remettre symboliquement la clef de son coupé 206 CC (Peugeot) au colonel Cliff Barnes. Le général des rangers Angus Minus junior a, peu après, lors d'une cérémonie brève mais assez émouvante, fait son entrée au casino de Deauville, « première terre française libérée de la clique chiraco-saddamite ». Puis une colonne de véhicules tous terrains américains et de cabriolets BMW Z3 et 4 immatriculés en France s'est ébranlé en direction de Lisieux et de la campagne normande.

Pat Moreau

Incendies volontaires dans le Bordelais

PLUSIEURS vignobles de Saint-Emilion sont depuis ce matin la proie des flammes selon la chaîne américaine CNN.

Cet incendie serait volontaire, ordonné par le préfet chiraquien de Gironde, agissant sur les ordres d'Alain Juppé selon CNN qui avance que ces feux auraient pour but de brouiller la vision des satellite-espion américains surveillant les mouvements des officiels et militants UMP de la région.

La rumeur persistante de l'approche d'une flotte de guerre britannique venue de Gibraltar contribue à acccroître la nervosité à Bordeaux et dans tout le Sud-Ouest. Un appareil de l'aéronavale a d'ailleurs mitraillé une flotille de chalutiers espagnols, aggravant ainsi le vieux contentieux entre Paris et Madrid sur les zones de pêche. Cette paranoïa est encore alimentée par le souvenir, encore très vivace dans la région, de la présence britannique, la Guyenne, et donc le Bordelais, étant fief anglais avant et pendant la Guerre de cent ans.

L'AMERTUME DU « ROCHER » La campagne de dénigrement de la principauté par la presse française et certains politiques a poussé le prince Rainier à la rupture avec Paris, la famille princière étant culturellement et sentimentalement américanisée. UNE PETITE ARMÉE TRÈS PROFESSIONNELLE et très riche. Les Américains pourraient donner à Monaco un « strapontin » au conseil de Sécurité des Nations-Unies en échange de leur participation à «Doulce France». A l'approche des troupes monégasques une certaine effervescence se serait emparé des milieux séparatistes niçois.

Le rôle-clé, politique et militaire, de la principauté de Monaco

Sur le «Rocher» on avait depuis longtemps, notamment pour des raisons familiales, la fibre américaine. Les maladresses de la France ont fait le reste.

AUX ORIGINES DU MALAISE FRANCO-MONÉGASQUE

Cela fait pas mal d'années que la principauté a divorcé de la République. Une république française qui n'a cessé de multiplier les marques d'hostilité et de mépris

Une famille princière américaine de cœur et de raison

envers un petit pays dont on jalousait la tranquille prospérité, le climat enchanteur, les fêtes somptueuses, l'extraordinaire aquarium et jusqu'à la stature internationale de son souverain. C'est cette jalousie qui a inspiré les campagnes politico-médiatiques répétées de ces dernières années sur l'« argent sale », l'argent « mal blanchi » des banques monégasques, qui serait celui de la drogue, du trafic d'armes, de la prostitution, des dictatures. On sait le rôle qu'a joué dans ce moderne procès en sorcellerie - reflet du rapport malsain des Français avec l'argent- un jeune politicien arriviste et intrigant comme Arnaud Montebourg. On sait moins le traumatisme profond occasionné par ces attaques – basées bien plus sur des préjugés que des preuves – au sein d'un petit pays paisible, travailleur mais hélas trop riche pour être jugé honnête. Aujourd'hui le petit poucet monégasque, excédé et inquiet, s'est tourné vers le « grand frère » américain, voué à protéger les honnêtes gens du monde entier.

Très vieille principauté méditerranéenne, Monaco a eu droit à une seconde naissance historique un (très) beau jour d'avril 1956, quand l'héritier d'une ancienne dynastie gênoise a uni son destin avec une blonde étoile d'Hollywood, dont la personne était tout entière expliquée par son prénom, Grace. De ce jour les destins de Monaco et des Etats-Unis ont été indissociablement liés. Tout le reste – croissance économique et immobilière, boom bancaire, « jetsettisation » – procède de cet acte fondateur, de ce mariage d'amour entre la tradition européenne et la modernité américaine. Naturellement la jeune génération grimaldienne porte, dans ses gènes comme dans son cœur, cette américanisation vécue comme un enrichissement. Les expériences « show-biz » et les aventures sentimentales hors normes de Stéphanie témoignent assez cette jeunesse comportementale, bousculant les rites sclérosés des vieilles cours européennes.

Même constat pour le prince héritier Albert qui s'est toujours exprimé avec plus d'aisance en américain qu'en français, et auquel les tenues de jogger vont de l'avis général bien mieux que l'uniforme empesé de supérieur des carabiniers monégasques. Ne prête-t-on pas à ce jeune prince, si sympathiquement moderne, le projet de faire adhérer la principauté à l'OTAN en attendant – why not ? – de faire un jour de Monaco un Etat libre associé aux Etats-Unis, à l'instar de Porto Rico aujourd'hui.

Le prince Albert : « l'étendard rouge et blanc est levé ! »

C'est sur Radio Monte-Carlo que le prince héritier Albert a annoncé l'entrée des forces monégasques en territoire français *« pour laver l'honneur et garantir la sécurité de notre chère principauté, également bafoués par Paris. »* Rappellant la *« campagne de haine et de jalousie »* lancée récemment par les journalistes et politiques français contre Monaco, le prince a assuré que *« tout ça »* n'était pas dirigé contre le peuple français mais contre un gouvernement *« autoritaire, étatique, ennemi de la réussite et de la liberté »*, valeurs qui selon le prince seraient *« constitutives de l'identité monégasque et américaine »*. Albert, très ému et bafouillant, a exhorté ses soldats à faire leur devoir, promettant la nationalité monégasque avec *« les avantages afférents »* à ceux qui tomberaient pour le Rocher. Puis il s'est écrié : *« L'étendard rouge et blanc (couleurs monégasques) est levé et flottera bientôt sur Nice et Cannes ! »*

« Comme un ouragan ! »

C'est aux accents de l'énorme «tube» discographique de la princesse Stéphanie, *«Comme un ouragan»* que les troupes monégasques ont franchi la frontière française et se sont engagé sur la route côtière menant à Nice. C'est également le thème du refrain qui sert depuis ce matin d'indicatif aux communiqués du Grand quartier général monégasque. C'est encore la même chanson qui a accompagné la prise d'armes à la mairie de Villefranche, lorsque fut hissé le drapeau de la principauté au fronton de la mairie. Enfin, mais quoi de plus naturel, c'est en hurlant l'*«ouragan»* que les fantassins blindés du régiment Princesse Stéphanie ont *« balayé »* les CRS français sur la route de Nice.

Des carabiniers d'Offenbach à une force d'intervention ultramoderne

MONACO aligne aux côtés de la coalition une armée modeste mais très professionnelle, entraînée en secret par les Américains, et subventionnée par le complexe bancaire.

■ ARMÉE MONÉGASQUE

Il est bien loin le temps où toute la puissance militaire de Monaco se résumait à un pittoresque – et microscopique – corps de carabiniers paradant pour les touristes devant le palais. Depuis quelques années, sous l'impulsion d'un prince Rainier agacé puis inquiété par les attaques des politiques et médias français, le budget de la défense de la principauté, partant de presque rien, a été multiplié, selon certains experts, par au moins 10 000. On a d'abord créé un ministère, confié à un bi-national américain proche de Georges Bush, John Gallipoli, et un état-major, attribué à un Monégasque de souche, le capitaine de carabiniers Mario Di Carlo. Les importants revenus de la principauté et l'aide, longtemps discrète, des Etats-Unis ont fait, en cinq ans à peine, le reste. Aujourd'hui le Corps de Défense Monégasque (CDM) est une véritable petite armée moderne, entraînée et équipée à l'américaine.

LA CRÈME DU MERCENARIAT INTERNATIONAL

Outre une flotille de guerre, composée d'une dizaine de vedettes d'assaut lance-engins de mort et de trois sous-marins nucléaires de poche, le CDM peut aligner des effectifs terrestres avoisinant les 3 000 hommes. Qui sont articulés en une brigade blindée, équipée de matériel américain – le régiment des hussards du prince Albert et les carabiniers blindés –, une brigade d'infanterie motorisée – régiments *Princesse Stéphanie* et régiment *Princesse Caroline* –, un groupe princier de reconnaissance avec véhicules légers, deux groupes d'artillerie super-lourde, une unité de commandos-tueurs de Monte-Carlo et un bataillon de carabiniers de la Garde, unité d'élite surentraînée. Avec l'aviation – une escadrille de chasseurs-bombardiers F16 et une mini-flotte d'hélicoptères tueurs de chars français de type Cobra – ce sont en tout près de 5 000 hommes qui servent sous le drapeau blanc et rouge. Pas mal pour un pays peuplé tout au plus de 30 000 habitants dont 5 à 6 000 Monégasques. C'est qu'en fait la principauté a préféré faire appel à des professionnels confirmés — des « chiens de guerre » et des militaires en disponibilité de tous les pays — qu'elle avait largement les moyens de s'offrir. On parle une vingtaine de langues au sein du CDM mais pendant le service on ne se sert que du basic english. Détail qui aurait dû alerter les services secrets français : on n'a engagé aucun Français, et on les a épurés au sein du corps des carabiniers où ils constituaient naguère l'essentiel des effectifs.

PUISSANCE MILITAIRE

C'est ce mercenariat haut de gamme qui fait aujourd'hui de Monaco une véritable petite puissance militaire régionale, correspondant enfin à sa surface économique et financière. La France avait jusqu'à présent traité par l'ironie cet effort militaire monégasque. Depuis quelques heures le réveil est rude du côté de Nice et de la riviera.



Le symbole d'une nouvelle alliance : l'hélicoptère de l'armée américaine et le véhicule de combat des forces monégasques

Avec l'appui aérien des Américains, les troupes monégasques menaceraient Nice

NICE

De notre envoyé spécial

L'air, doux et embaumé, crépite et ce n'est pas le fait des cigales : il s'agit bien de détonations et de rafales un peu sporadiques, amenées par un vent parfumé des collines à l'est de la ville. Du côté de Monaco donc, dont les forces sont entrées, avant l'aube, en territoire français, surprenant la commune française limitrophe de Beausoleil, encore endormie, et bientôt réveillée par le vrombissement des hélicoptères d'attaque monégasques, des Super-frelons de fabrication française. Equipés de missiles air-sol, ces derniers ont attaqué, vers 6 heures, les installations portuaires de Villefranche, étape principale sur la route de Nice, incendiant la capitainerie, et dévastant une palmeraie.

Car, très vite, pour les autorités administratives et militaires françaises, réveillées en sursaut, le doute n'est plus permis : c'est bien Nice qu'une force ennemie, assez vite identifiée comme monégasque, semble avoir pour objectif.

UNE PROGRESSION IRRÉSISTIBLE

De demi-heure en demi-heure les nouvelles tombent : des blindés légers frappés de l'écu rouge et blanc de la principauté progressent sur la route littorale ; une flotte peut-être américaine a paru au large du port militaire de Toulon.

Vers 8 heures les premières unités françaises – un escadron de gendarmerie et une compagnie de CRS basés à Nice, une compagnie du 3e génie marin, un bataillon du 35e d'infanterie, et un escadron de chars du 3e cuirassiers – tentent de se déployer dans les collines et faubourgs est de Nice ; à 9 heures les éléments de tête de la colonne blindée monégasque sont signalés à Villefranche où des gendarmes français tentent de retarder par leurs tirs la progression ennemie. Encore une demi-heure, et le bouchon de Villefranche saute : on apprend que les Monégasques sont appuyés cette fois par des hélicoptères américains *« casseurs de chars »* qui, à défaut de trouver des chars, frappent à coups de missiles une villa. Plus tard, CNN annoncera que la villa aurait appartenu au premier ministre français. En fait il s'agissait de la propriété de Raymond Barre.

LE DRAPEAU MONÉGASQUE HISSÉ, PUIS AMENÉ, SUR VILLEFRANCHE

Vers 10 heures les carabiniers-commandos monégasques hissent le drapeau monégasque au fronton de la mairie de Villefranche, tandis que plus à l'ouest sur la route littorale une auto-mitrailleuse monégasque aborde trop vite un virage et dévale jusqu'à la mer : les premières pertes de la principauté. Ce ne seront pas les dernières : vers 11 heures un char léger appartenant aux hussards du prince Albert est littéralement « explosé » par un projectile, sans doute tiré par un canon antichar français posté dans une des collines protégeant les approches orientales de Nice. La colonne blindée monégasque pile net. Sa progression est pour l'heure arrêtée. A 11 heures 30, un correspondant de *Nice Matin* signale que le drapeau monégasque sur la mairie de Villefranche a été finalement amené et que le drapeau français a repris sa place habituelle : il est vrai qu'au même moment un avion de type reconnaissance à hélice – monégasque, américain ? – largue au-dessus de Nice une pluie de tracts expliquant que la principauté ne fait pas la guerre à la France mais participe *« à une opération de sécurité internationale visant, avec l'accord de l'ONU, à réintéger ce grand pays dans le concert des nations libérales civilisées »*. Vers midi les cigales semblent avoir – pour combien de temps ? – repris le dessus sur les armes.

Freddy Castelloni

1re manifestation d'autonomistes niçois

Selon *Nice Matin* des affiches et des bombages sont apparus ce matin dans plusieurs quartiers de Nice, appelant à la sécession et à une insurrection nationale anti-française. C'est du moins ce que l'on croit savoir car affiches et tags sont rédigés en dialecte niçois, de moins en moins parlé et compris dans la région. Une chose est sûre : cette propagande émane d'un *« Front national de libération du comté de Nice »* dont le sigle – *Nicaïa* – est l'appellation antique de la ville, et l'emblème est l'Aigle rouge de l'ancien comté. Selon les renseignements généraux le groupe, apparu voici quelques mois, compterait une vingtaine de membres. Reste que la simultanéité de cette campagne de propagande du groupuscule et de l'offensive américano-monégasque sur Nice et la Riviera fait déjà question.

F. C.

Une nuit bleue d'une ampleur sans précédent a frappé l'île de beauté

Une nuit bleue d'une ampleur sans précédent a frappé la Corse. Dans la nuit de dimanche à lundi plus de 3 000 attentats ont enflammé l'île, alors que des lâchers de parachutistes alliés seraient intervenus dans la région d'Ajaccio.

AJACCIO
De notre correspondant

C'est du jamais vu dans la pourtant déjà longue histoire du terrorisme insulaire : selon les derniers rapports de gendarmerie, ce sont plus de 3.000 attentats d'amplitude variable qui ont frappé les installations, bâtiments et symboles du pouvoir français, du cap Corse à Bonifacio. Toutes les gendarmeries, postes et commissariats de police, la préfecture d'Ajaccio et les sous-préfectures, l'assemblée régionale corse, une caserne de la Légion étrangère, le club Méditerranée de Bonifacio, des relais de télévision, une vingtaine d'installations d'Edf et de France Telecom figurent, avec beaucoup d'autres, parmi les cibles frappées. La plupart des communications téléphoniques sont aujourd'hui impossibles en Corse et nombre de portables seraient inutilisables. La télévision n'émet plus et même les gendarmes ont eu la désagréable surprise de trouver leur fréquence radio brouillée.

Appel au « soulèvement national corse »

Quasi-simultanément des lâchers importants de parachutistes étaient observés autour d'Ajaccio. Ces paras, qui appartiendraient à la 13e Airborne américaine – les fameux « Barking Plutos » – encercleraient déjà la ville. Les avions britaniques et américains – venus semble-t-il d'une base de l'OTAN en Sardaigne – ont également lâché une pluie de tracts. Ces tracts, rédigés en corse littéraire du XVIIIe siècle, n'ont pu être compris que d'une partie infime de la population locale. Nous avons pu néanmoins les faire traduire par un érudit local : ils appelleraient au *« soulèvement national des patriotes corses contre la tyrannie de Chirac et de Paris »*, demandant aux Corses d'*« accueillir comme des libérateurs les soldats américains et britanniques débarqués dans l'île »*. Détail intéressant, le tract mentionne la présence, aux côté des anglo-saxons, d'un bataillon d'une *« Légion Corsica »*, formée de *« patriotes exilés »*.

L'implication de certains milieux indépendantistes dans l'opération Doulce France paraît donc des plus probables. Elle a été du reste vite confirmée par la multiplication d'affiches et de bombages aux quatre coins de l'île, signés d'un *« Comité corse de libération nationale »* et dont le slogan récurrent est *« I Francesi Fora e fissa ! »* (*« Les Français dehors et vite ! »*). En début d'après-midi on apprenait que le préfet de Corse, M. Van Den Berghe, avait échappé de peu à un attentat. Des tracts retrouvés sur place portaient simplement la phrase : *« Dehors le Belge ! Corsica viva ! »*

Mike E. Paolantonacci

L'implication de certains milieux indépendantistes dans l'opération Doulce France paraît des plus probables

Le mouvement paillotiste va-t-il embraser le littoral corse ?

Où l'on reparle des « paillotes » corses, ces buvettes et sandwicheries surgies sans autorisation du sable et des rochers du littoral corse et dont l'une d'entre elles a coûté sa carrière au préfet Bonnet. En effet, il semble que plusieurs de ces *« établissements »* soient en train de servir de points de ralliement aux parachutistes et commandos alliés qui pleuvent sur l'île de Beauté depuis l'aube, ainsi qu'à leurs alliés indépendantistes. C'est ainsi que sur la côte occidentale, près de Cargèse, la paillote *« La Casa a Santacroce »* est devenue en quelques heures une véritable place forte alliée : les drapeaux corse et américains flotteraient côte à côte, tandis que maquisards insulaires venus du parc régional aideraient paras britanniques ou américains à aménager une position défensive. Quelques kilomètres plus au sud, sur le golfe de Sagone, la paillote *« Chez Aldo »* serait elle aussi sous contrôle allié. Plus près encore d'Ajaccio, la paillote *« Chez Lulu »* serait l'objet d'un violent échange de tirs entre Britanniques et nationalistes corses d'une part, légionnaires et gendarmes français d'autre part.

Un commando cagoulé aurait pris le contrôle de la sous-préfecture de Bastia

UN COMMANDO de près de cinq-cents hommes cagoulés et *« assez fortement armés »* a pris le contrôle de la sous-préfecture, de la mairie, du commissariat et du casino de Bastia aux premières heures de la matinée, selon un correspondant de la chaîne qatari Al Jazeera. Le sous-préfet aurait été arrêté et regroupé avec des fonctionnaires et des policiers capturés dans la salle des fêtes de la mairie de Bastia. Les locaux de l'antenne locale de Fance 3, ainsi que celle de RMC, seraient également aux mains des hommes en cagoule, qui se réclameraient d'une *« Armée nationale corse »* (*« Armata Liberazionu Corsica »*).

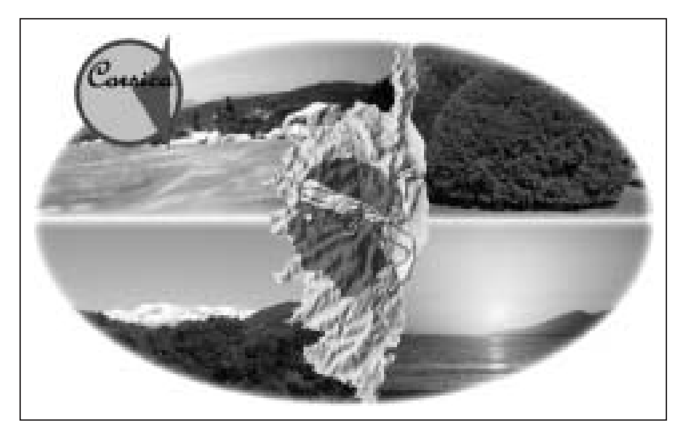
Des combats auraient cependant éclaté aux abords de la gendarmerie de Bastia. Selon le reporter d'Al Jazeera, la population dans son ensemble adopterait une attitude *« de prudence et d'impassibilité »*, mais des jeunes auraient été vus brûlant le drapeau français et piétinant le portrait de Jacques Chirac. En début d'après-midi, le drapeau *« à tête de maure »* corse flottait au fronton de la sous-préfecture.

Le clan profrançais Pasqua aurait pris le maquis

LE CLAN PASQUA, un des plus anciens et des plus influents du centre de l'île, aurait officiellement pris le maquis pour *« défendre le principe d'une Corse libre dans la république française »*. Les Pasqua, alliés de circonstance au puissant clan maçonnique Zucarelli, seraient particulièrement implantés dans la région de Corte, au beau milieu de l'île, par ailleurs vieille terre communiste pro-française, et auraient des liens avec l'importante communauté pied-noire de la prospère plaine d'Aleria sur la côte orientale corse, communauté qui en cas de victoire des indépendantistes, n'aurait le choix qu' *« entre la valise et le cercueil »*. On peut donc redouter que l'offensive alliée ne débouche, en dépit de ses intentions pacificatrices, sur une terrible guerre civile insulaire.

Et l'on ne doit pas négliger les dizaines de milliers de Corses *« du continent »*, liés eux aussi aux pasquistes et aux zucarellistes, à qui ils doivent leurs postes de fonctionnaires – dans la police, les douanes, les prisons – et des places dans les crèches pour leur progéniture. Les Américains en sont d'ailleurs bien conscients, qui ont créé, dans le plus grand secret, un fonds de pension susceptible de financer le *« rachat »* des postes et places de près de 100.000 continentaux d'origine corse. La conquête et l'entretien de la Corse risque de coûter cher aux Américains. Chacun son tour !

Ange Kennedy



Le précédent de 1794

S'IL SE CONFIRME que de larges secteurs de la mouvance indépendantiste corse sont physiquement impliqués dans l'opération navale et aéroportée anglo-américaine contre l' *« île de Beauté »*, on devra observer qu'il ne s'agirait là, après tout, que d'un *« hoquet de l'Histoire »* : lors de la très troublée période révolutionnaire des années 1790, en effet, les patriotes corses, regroupés autour de Pascal Paoli, avaient délibérément joué la carte anglaise, aidant les marins et soldats de sa très grâcieuse majesté à prendre le contrôle de l'île en 1794, et le roi d'Angleterre Georges III avait même été proclamé *« souverain du royaume anglo-corse »*. Il avait fallu l'intervention du pro-français jacobin Napoléon Bonaparte, en octobre de la même année, pour que Paris impose à nouveau sa loi sur le sol corse. Les plus acharnés nationalistes corses n'avaient jamais pardonné à Bonaparte ce qu'ils considéraient comme une trahison et à Waterloo le généralissime britannique Wellington était assisté de Pozzo di Borgo, ennemi corse de vingt ans de Napoléon. Rien de nouveau sous le soleil donc.

M.E.P.

Les revendications – non avouées – de Monaco : une riviera monégasque, de Cannes à Menton



Les dés sont donc jetés : le prince Rainier a donc engagé Monaco aux côtés des Américains et des Britanniques dans l'opération Doulce France. Officiellement, selon une déclaration du porte-parole du palais, pour participer avec l'accord des Nations-Unies à une *« opération de sécurité »* visant *« à réintégrer (la France) dans le concert des nations libérales civilisées »*. Il est vrai que la principauté, qui partage avec les Etats-Unis tant d'intérêts, de souvenirs et de valeurs – notamment immobilières – n'a pas vraiment apprécié ce qu'elle appelle, à l'instar du département d'Etat américain, la « dérive saddamite » de Jacques Chirac. Et lors du dernier festival international du Cirque de Monaco, le prince avait confié à un ami milliardaire koweitien qu'il jugeait que la France *« par son attitude, et sous prétexte de sauver la paix, mettait en péril l'essentiel, c'est-à-dire le libéralisme – économique, politique, diplomatique et culturel – international. »*

Le rêve d'un « Grand Monaco »

Mais cette explication « idéologique » laisse sceptiques les experts géopolitiques qui travaillent sur la région Côte d'Azur. Pour le spécialiste américain en études stratégiques Georges W. Patton, les motivations monégasques seraient à la fois plus intéressées et plus ambitieuses. Il existe en effet selon lui dans les cercles dirigeants de la principauté un projet déjà ancien d'annexion du littoral français des Alpes-Maritimes, « de Cannes à Menton », débouchant donc sur un « Grand Monaco », une véritable bande côtière longue de 60 km et profonde d'une vingtaine, et correspondant à la partie la plus touristique – et la plus opulente – de la riviera française. Un des penseurs géostratégiques monégasques, Reginaldo Vitelloni, avance à l'appui de cette revendication plusieurs considérations historiques, politiques et culturelles : d'abord ce territoire, pour l'essentiel, appartient à l'ancien comté de Nice dans lequel la principauté est enclavée, et n'est français que depuis à peine un siècle et demi, *« par la grâce d'un plébiscite truqué »* ; ensuite cet espace, suffisamment *« important et cohérent géographiquement »*, pourrait se révéler être un fort utile *« sas économique, stratégique et culturel entre l'Italie, les Balkans, le Maghreb, le Liban et l'espace francophone »*.

Une communauté de destin luxueuse et élégante

Enfin et surtout, *« de Menton à Cannes en passant par Monaco, c'est le même art de vivre qui prévaut, la même civilisation de la Riviera, faite de soleil, de paysages idylliques, d'immobilier de prestige, de produits de luxe, de véhicules – automobiles ou maritimes – haut de gamme »*. Et c'est bien, selon M. Vitelloni, cette forte identité *« azuréenne »*, faite *« d'aisance et d'élégance »* qui fonde en définitive une possible *« communauté de destin »* entre les Alpins maritimes *« français »* et les Monégasques. Une identité nationale et culturelle forte qui n'exclut d'ailleurs pas l'ouverture aux populations étrangères, la principauté ayant déjà montré, assure M. Vitelloni, depuis des lustres *« sa volonté d'accueillir les étrangers, qu'ils soient Américains, Suisses, champions automobiles, Séoudiens, Koweitiens ou encore Libanais. »*

Reste à savoir si l'évolution de l'opération Doulce France permettra un commencement de réalisation de ce rêve. Il est certain que pour l'instant la Maison-Blanche se soucie assez peu de braquer l'opinion française en jouant à fond une carte « grand-monégasque » qui pourrait inquiéter aussi le fidèle ami italien Silvio Berlusconi. Mais si l'offensive alliée s'enlise… ?

Le général Chuck S. Norris, patron haut en couleurs de la Delta Force



FORT MASSACRE
(Oregon)
De notre correspondant

De lui ses subordonnés ont coutume de dire : *« he's a bloody fucking foxy ! »* (*« c'est un sacré renard ! »*). Ils pourraient ajouter *« a bloody fucking warrior ! »* (*« un sacré guerrier ! »*) Car à 56 ans, Chuck Sylvester Norris, Texan de vieille souche, général trois étoiles, est un vrai chien de guerre – *« tendance bull-terrier »* comme il aime à le dire lui-même – couvert de cicatrices et de décorations. Des blessures et des décorations récoltées sur tous les théâtres d'opération – officiels et secrets – de l'armée américaine depuis plus de trente ans, des prestigieuses médaille du Congrès et Distinguished Service Order aux décorations latino-américaines et asiatiques les plus rares, comme par exemple le très convoité ordre de l'Éléphant méchant thaïlandais.

« MIEUX QU'UNE SÉANCE DE BAISE ! »

Chuck commence sa carrière à 16 ans et demi – il avait triché sur son âge devant les recruteurs, rappelle-t-il volontiers – dans les rangs des marines de la 14e brigade – les fameux *« Yellow mavericks »* –, bientôt expédiés du côté de Hué au Sud Viêt-nam. Le jeune Norris y découvre l'horreur du combat, la peur, la mort, et puis cette joie d'anéantir l'ennemi, joie supérieure à tout autre – *« plus jouissive même qu'une séance de baise ! »* aime-t-il à dire. Après le Viêt-nam, il y aura un peu de Cambodge avec une première véritable expérience de contre-guérilla, une guerre silencieuse et atroce, sans pitié, comme il les aime déjà. Chuck S. Norris quittera la péninsule indochinoise avec ses premières décorations et un surnom : *« The heads collector »*. La victoire des communistes du Nord en 1975 lui laisse, comme à d'autres Américains, un goût amer dans la bouche : le service dans les unités régulières l'attire désormais beaucoup moins que les opérations de spécialistes. Il suit des cours au centre d'entraînement des commandos des marines – les fameux *« Deaf daredevils »* – et en trois ans d'une formation impitoyable, à balles et à couteaux réels, Norris est breveté lieutenant de paracommandos, et mis à disposition du bureau des opérations spéciales de la C.I.A. Dès lors il est partout où les Etats-Unis doivent avancer et combattre masqués : le Nicaragua, le Salvador, La Grenade, l'Irak (contre l'Iran), l'Afghanistan (contre les Soviétiques), le Liban (*« contre les bronzés ! »* aime-t-il à dire).

CENTIÈME « MACCHAB' »

En 1990, à la veille de la première guerre du Golfe, Chuck fêtera dans un restaurant d'Austin (Texas) son *« centième macchab' »*. Surtout, en témoignage des résultats obtenus, il obtient de fonder sa propre unité d'intervention spéciale, la Delta Force : une petite centaine de guerriers redoutables, athlètes tout autant que spécialistes des technologies les plus avancées en matière de renseignement et d'armements. Chez les Delta Force – très vite connus et craints sous le sobriquet de *« Texas flying woodpeckers »* – on pratique toutes les formes d'arts martiaux, on est docteur-ès-explosifs, on est intarrissable sur les mille et une façons de tuer sans bruit et sans trace. Et bien sûr, dans cette université-là, Chuck S. Norris est de loin le plus diplômé. Il le prouve en Irak en 1991 où avec seulement trois hommes, il anéantit une division irakienne par l'utilisation de motos enduros lance-roquettes et la pratique du *« dynamic Kim Aîkido »*, un terrifiant sport de combat sud-coréen qu'il a lui même « perfectionné ».

«GROSSE PÉDALE BLONDE ! »

En 1995, l'islamisme est devenu le danger n°1 pour l'Amérique et Norris propose au Pentagone un plan audacieux concocté avec le Mossad qui, assure-t-il, *« calmera les Iraniens, Palestos et autres bougnoules pour quelques siècles ! »*. Mais le nouveau locataire de la Maison blanche, Bill Clinton, a d'autres projets concernant le Proche-Orient : l'opération *« Cruauté nécessaire »* est rangée dans les cartons. Le général Norris n'apprécie pas et prendra l'habitude de désigner le président démocrate sous le sobriquet de *« grosse pédale blonde »*. Ses écarts de langage lui valent d'être mis sur la touche. Avec l'élection de Georges W. Bush et le 11 septembre, Norris tient sa revanche. Toutefois sa Delta Force sera impuissante à trouver et liquider Saddam Hussein lors du second conflit irakien. Nouvelle blessure d'amour propre mais sentiment mêlé vis-à-vis du raïs : *« il est couillu ! »* a-t-il confié récemment à un journaliste du Washington Post. Aujourd'hui le général Norris est confronté à un nouveau challenge : la prise de contrôle du palais de l'Elysée, mission de prestige qu'il a préparée pendant trois mois dans le désert de l'Arizona, avec une maquette au 1/10e de la résidence présidentielle et un sosie de Jacques Chirac. Mission qui semblait ce matin en bonne voie de réalisation. Mais au fait que pense-t-il de ses nouveaux adversaires, les Français ? *« Des chieurs qui font chier et qui pourtant ont vraiment pas intérêt à me faire chier ! »* Nous voilà prévenus !

Georges W. Michaud

Le général Bud Schwarzenegger, Super intendant de l'expédition américaine

JERSEY. Grand mais un peu moins que son supérieur le général Tommy Freaks, le général de division Bud Schwarzenegger, 49 ans, a, dans le cadre de Doulce France, la haute main sur la logistique, primordiale dans la stratégie américaine. On estime en effet que le ratio combattant/logisticien est de 1 pour 25 : le marine, le para ou le ranger est ainsi suivi dans sa progression par 5 ravitailleurs en munition, 3 ravitailleurs en vivres, 3 ravitailleurs en carburant, 3 médecins et infirmiers, 3 pionniers du génie, un cartographe, 3 radios (pour l'appui aérien), un télévangéliste, un animateur drôle de la télévision, un journaliste de Fox News ou de CNN, un agent de la CIA et un expert pétrolier.

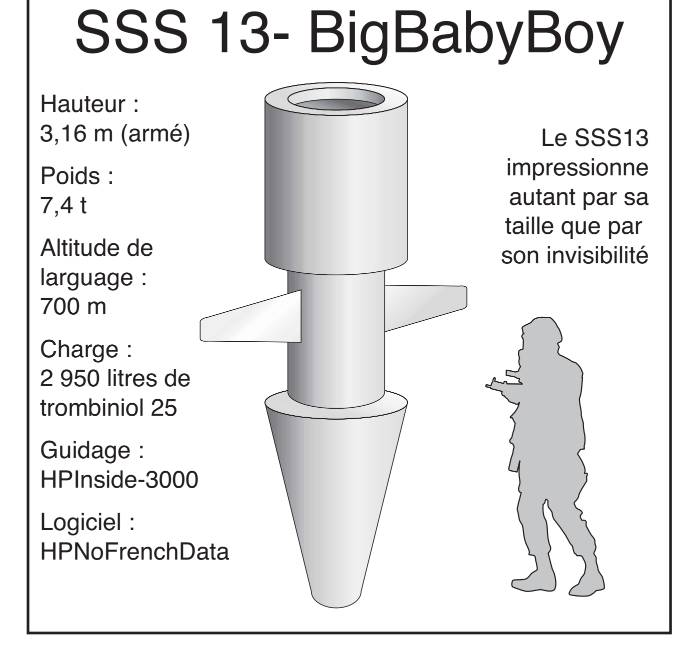
LE PIED ET LE DOIGT

Cette « suite » nombreuse, qui n'est pas sans rappeller le principe de la « lance » médiévale, qui regroupait autour du chevalier deux ou trois archers, un coutilier, un valet d'armes et un page, ne risque-t-elle pas d'alourdir un peu le dispositif américain ? Dans un grand rire communicatif le général Schwarzenegger - *« Schwarzie »* pour les intimes et Georges Bush- balaie cette objection et le micro : *« Alourdir ? Tu vois mon pied ? Moi et mes types, on n'est pas là pour alourdir les gars, mais bien au contraire pour leur botter le cul jusqu'à ce qu'ils parviennent au fin fond du trou du cul de la France ! »*
Cette métaphore virile rencontre, on s'en doute, un franc succès dans l'état-major de la Special Supply Force – la Force spéciale logistique, les fameux *« Appalachian Badgers »* – chargée donc du soutien et du ravitaillement des armées américaines en France. À une question d'un journaliste neutre sur le maintien éventuel d'une souveraineté française après la déposition de Jacques Chirac, *« Schwarzie »* éclate de rire à nouveau, et sans rien dire, nous montre cette fois son doigt. La conférence est terminée.

Une panoplie très fascinante

La bombe « universitaire » SSS13 « Big Baby Boy » et l'avion « furtif-renifleur » B 666, dernières merveilles en date de la technologie guerrière made in USA

DÉCIDEMMENT, les soldats français n'ont qu'à bien se tenir ! Déjà pourvue – et de longue date – d'une formidable supériorité quantitative et qualitative sur son adversaire, l'armée américaine, pour sa campagne de France, propose deux nouveautés proprement terrifiantes dans sa panoplie : ainsi la bombe universitaire SSS13, ainsi appelée parce qu'elle dispose d'un cerveau électronique Hewlett Packard de dernière génération intégré à son système de guidage par laser qui, parvenue à moins de cent mètres au-dessus de l'objectif, ne la fait exploser qu'à l'audition d'une langue étrangère (non anglaise) : ce qui présente l'avantage, en cas de contact rapproché au sol avec l'adversaire, ou même de corps à corps, de ne frapper que les troupes ennemies. A noter que cette bombe – plus familièrement baptisée « Big Baby Boy » par les aviateurs américains – transmet grâce son système informatique aux équipages des bombardiers, peu avant d'exploser, des informations précieuses sur le nombre, l'armement et même l'uniforme des militaires en « instance d'annihilation » ainsi que sur les installations militaires -ou même les curiosités touristiques- proches du point d'impact.



UN MISSILE QUI A DU NEZ !

Autre réussite, l'avion « furtif-renifleur » B 666 : dernier né de la gamme des avions furtifs « aile volante » classiques de type B2, déjà utilisés lors des deux guerres du Golfe et de celle du Kosovo, le B 666 dispose, tant du fait de sa vitesse exceptionnelle – mach 3 avec vent dans le dos – que de son matériau – le kryptonion, composé de titane, d'aluminium et de polyuréthane – d'une quasi-invisibilité, non seulement bien sûr au radar mais encore à l'œil nu. Autre atout-maître, l'armement : le B 666 -surnommé « Black Maraver » par le Pentagone – qui emporte dans ses soutes de quoi rayer de la carte une ville comme Bagdad, Damas ou Téhéran – utilise en effet des bombes et des missiles air-sol eux aussi électroniquement indétectables, physiquement invisibles et, last but not least, totalement silencieux. Mais le vrai « plus » de ces projectiles est qu'ils détectent l'ennemi, même le mieux camouflé, à l'odeur : on sait que la sudation naturelle de l'homme peut être encore aggravée, chez le combattant, par le stress inhérent au combat. Bref, à supposer qu'il ait la folie de résister, il faudrait au soldat français, même tapi au fin fond du bunker le plus souterrain, un sacré déodorant pour échapper aux bombes renifleuses du B 666 !

LE SOURIRE GOURMAND DE TOMMY FREAKS

Un soldat français qui pourrait du reste se trouver confronté à d'autres « nouveautés » made in USA : lors de sa conférence de presse inaugurale de ce matin, au GQG de Jersey, le commandant en chef allié, le général américain Tommy Freaks, a fait allusion, avec un sourire gourmand que tous les journalistes ont noté, à certaines « grosses surprises » (« really big surprises ») qui pourraient attendre les Français en cas de résistance. « To be continued » (à suivre)…

B 666

Cockpit doté du nouvel hypertahlamus IBM26-TYU_14, le centre névralgique du traîtement des informations olfactives

Équipés en série de deux nouveaux réacteurs « RollMops » TW60-KR-45,7-VRT-2U super-boostés de 60 tonnes de poussée chacun, le B666 passe de 0 à mach 3 en 9 secondes

Le satellite-espion «Little Indiscreet» voit tout, devine tout et explique tout

ON CONNAISSAIT certes l'avance vertigineuse de la technologie satellitaire militaire américaine, avec des dispositifs capables de déceler depuis des altitudes stratosphériques les déplacements d'un cycliste irakien. Mais les cyclistes français ont du souci à se faire, car les Américains disposent d'un nouvel espion, intouchable et d'une acuité diabolique : «Little indiscreet – « petit indiscret », c'est son nom de code – non seulement peut lire l'heure à la montre du cycliste, mais en étudiant les expressions du visage de celui-ci, qu'il «voit» en grandeur réelle, peut deviner la direction qu'il va prendre, par ordre décroissant de probabilité. Doué d'un cerveau électronique intégré de 15e génération Hal 666, Little Indiscreet est capable de collecter et d'interpréter une foule de renseignements sur l'infortuné cycliste : âge, sexe, race, mais aussi des éléments moins « évidents » comme la préférence sexuelle, le caractère, le niveau de vie ou encore, et c'est important pour déterminer la frappe éventuelle, le courage et la résolution à combattre du sujet. Mais au fait, quel soldat français aura encore le courage de braver Little Indiscreet ?

France : l'armée des ombres ?

Alors que le pays est confronté, avec l'opération Doulce France, à un défi majeur, l'armée française n'est plus qu'un vaste faux-semblant, voire une mauvaise plaisanterie.

BUDGET DE LA DÉFENSE en chute constante depuis des années, baisse drastique des effectifs et de la motivation, matériels modernes trop rares et peu entraînés, cadres fonctionnarisés et travaillés par les tensions politiques, l'Armée française ne devrait pas causer de gros problèmes à la coalition emmenée

■ ARMÉE FRANÇAISE

Budget dépressif, moral en berne, matériel fatigué

par les Américains. Et ce ne sont pas les forces paramilitaires, dont la fameuse milice UMP d'Alain Juppé (voir p.16), qui peuvent combler ce vertigineux déficit militaire.

Michèle Alliot-Marie peut bien plastronner devant les caméras, les forces sous sa responsabilité, et elle le sait bien, ont, face à la foudroyante attaque aérienne, terrestre et maritime alliée sur deux fronts, des possibilités de réaction limitées. Si l'on excepte la très médiatique Force d'action dite « rapide », naguère orgueil de la France mitterandienne, la fameuse Garde républicaine, la célèbre Légion étrangère et la très symbolique brigade franco-allemande, le président Chirac ne peut guère s'appuyer que sur les unités de gendarmerie et de CRS, seules à quadriller vraiment le pays. La milice UMP récemment créée par Alain Juppé est, de l'avis général, de faible valeur militaire et très peu nombreuse, absolument incapable d'encadrer ou de fanatiser la population civile. Parmi les autres forces paramilitaires, le service d'ordre de la CGT et la fameuse DPS du Front national ont sans doute un peu plus de consistance mais manquent cruellement de matériel lourd. Restent encore les milices beurs, nombreuses mais échappant au pouvoir central français, et tout juste bonnes, sur le plan militaire, à entretenir une guérilla urbaine limitée à certaines banlieues.

L'aviation française : prête en 2015 !

Il est bien loin le temps – gaullopompidolien – des Tanguy et Laverdure : l'aviation chiraquienne, si elle peut se prévaloir d'une ou deux réussites technologiques, est surclassée par la coalition aérienne américaine, britannique, australienne et monégasque. Les Français disposent de moins de 300 avions de combat, dont la plupart, comme les Mirage F1 et 2000, ou les Jaguar, ne sont pas « des perdreaux de l'année ». Le fameux « programme Rafale » prévoit bien la mise en service de 239 appareils de ce type… en 2015 ! Les avions français, faute de carburant, tournent peu.

Il y a bien les missiles, Apache, Scalp et autre Mica air-sol, il y a bien l'Exocet mer-mer, le Mistral sol-air, mais face au matériel américain, ces systèmes font figure de pétards du 14 juillet ! En fait l'aviation française serait bien inspirée de suivre l'exemple de son homologue irakienne, qui s'était réfugiée en Iran en 1990/91 : l'Allemagne voisine ne manque pas de bases accueillantes…

La Marine française en perdition

Il est significatif que le fleuron des forces navales françaises, le coûteux porte-avions Charles de Gaulle, soit surtout fameux pour ses dysfonctionnements. Et tout ou presque est à l'avenant dans la « Royale » : la Force d'action navale, basée à Toulon, peut faire illusion mais est singulièrement mal placée pour s'opposer au débarquement sur les côtes normandes ! L'Etat-major français peut s'estimer heureux si elle parvient à retarder quelques heures la flotte combinée américano-monégasque en Mediterranée. Il y a bien une petite force sous-marine du côté de Brest mais, entre nous, ce n'est pas avec 2 ou 3 sous-marins d'attaque conventionnels des années Pompidou et une douzaine de frégates de surface (pour combien de temps ?) qu'on peut prétendre s'opposer à la plus gigantesque opération aéronavale de tous les temps. Et si l'on avait un seul ordre à donner à nos équipages, ce serait d'amener le pavillon !

L'inconnue des contingents beurs

AVEC QUATRE ou cinq millions de ressortissants musulmans, jeunes dans leur majorité, la France pourrait disposer d'un vivier important de troupes auxiliiaires, mobilisées pour la guerre sainte anti-américaine. Et de fait des unités beurs se sont formées ça et là au hasard des banlieues dont certaines, comme la *« Wilahya de Vénissieux »* ou la *« Légion arabe de Roubaix-Tourcoing »* ont un semblant d'organisation para-militaire. Il existe d'autre part un très grand nombre de petits groupes extrêmement mobiles montés sur cabriolets allemands, équipés d'armement semi-lourd – shot gun, pistolet-mitrailleur Uzi – et rompus à la guérilla urbaine en moyenne couronne. Les *« Seigneurs des Framboisiers »* de Grigny (91) ou les *« Caïds des Morillons »* de Gennevilliers (92) sont les plus connus de ces groupes qui pour certains disposent d'unités cynophiles – tel le *« Black Warrior's pit bull club »* de Sevran (93).

Opération de séduction

Le problème est que ces groupes contestent en général l'autorité du gouvernement français, en dépit de ses efforts de séduction. L'autorité est détenue par de petits caïds locaux, véritables féodaux de banlieue alignant de mini-armées privées. Qui s'affrontent souvent entre elles pour des questions de territoire ou de commerce, mais n'hésitent pas à se réconcilier contre les forces de l'ordre *« céfran »*. D'autres encore relèvent de l'autorité, politique et religieuse, de dignitaires religieux chiites ou sunnites, mais souvent étrangers. Déjà, certains imams, dont celui de Seine-Saint-Denis, ont lancé un appel au djihad contre les Américains. Jacques Chirac pourrait profiter – provisoirement – de sa position en flèche sur l'Irak. Mais le haut-commandement allié, conscient de la menace, a déjà lancé une opération de communication-séduction en direction de ces milieux beurs, notamment en parachutant des lots de Nike ou de DVD de Jean-Claude Vandamme. Mais cela suffira-t-il à acheter la paix ou la neutralité des banlieues ? Les gouvernements français, qui ont dépensé beaucoup plus que les Américains et depuis des années, n'y ont eux pas réussi.

Les Alliés préparent l'après-Chirac

Le TEMTRANSFREEGO, projet d'administration américaine de la France imaginé par le département d'Etat

WASHINGTON
De notre envoyé spécial

Le projet n'a pas encore un caractère officiel mais serait déjà fort *« avancé »* si l'on en croit un reponsable du département d'Etat américain, Sylvester Kissinger. *« Après la chute du gouvernement français pro-irakien »* l'administration Bush installera un gouvernement de transition, le *« Temporary transition french-occidental governement »* (*« Gouvernement provisoire de transition franco-occidentale »*). Ce TEMTRANSFREEGO – GOPROTRANSFROC en français – obéirait *« dans un premier temps »* au général en chef américain Tommy Freaks, lui-même évidemment subordonné au gouvernement américain, mais aurait un premier ministre *« officiellement »* français et se composerait de *« personnalités politiques, militaires et techniciennes française de haut niveau »* (*« first rate french top bananas »*) assistées de diplomates et experts économiques de la coalition. Ces derniers devant aider à la « réorientation libérale » de la France, tant en ce qui concerne les échanges économiques avec les Etats-Unis que la nouvelle diplomatie française.

> « Aider à la réorientation libérale de la France »

VERS UNE TROÏKA MADELIN-GISCARD-TAPIE ?

Des noms de ces *« first rate french »* circulent déjà : le plus cité est naturellement celui du premier ministre *« officiellement français »* pressenti : Alain Madelin. L'ancien ministre chiraquien est incontestablement pour l'administration Bush *« our man in France »* et il a du reste pris les devants en annonçant depuis New-York la constitution d'un *« gouvernement de libération libérale »* (lire en p.11). On retrouve du reste dans le TEMTRANSFREEGO la plupart des personnalités figurant dans le projet Madelin : Bernard Kouchner – ministre des droits de l'Homme, Romain Goupil à l'Intérieur, Bernard Henri Lévy aux Affaires étrangères, Pierre Lellouche à la Défense, plus quelques outsiders de prestige (*« glamorous jokers »*) comme Luc Besson (Culture) et surtout Bernard Tapie (Economie et Finances) récemment classé *« espoir libéral français »* par la presse économique new-yorkaise. Les Américains aimeraient aussi pouvoir compter sur un *« grand médiateur » franco-américain »* et avanceraient le nom de Valéry Giscard d'Estaing. Celui-ci, dit-on à Washington, pourrait accepter la proposition alliée sous réserve de garanties *« très fermes »* sur la place de la France dans la nouvelle fédération américano-européenne qui remplacerait après l'opération Doulce France l'Union européenne jugée *« obsolète et vieille de toutes façons »* par les Américains.

M. Giscard d'Estaing aurait en outre discrètement sondé Washington sur une *« option d'exil de Jacques Chirac dans une île de son choix »*, option déjà envisagée par les Américains (lire ci-dessous). On le voit, avant même l'heureuse conclusion des opérations militaires, les stratèges américains ont déjà remodelé le paysage politique européen.

Will French

La Maison-Blanche a tranché : « Chirac must go ! »

WASHINGTON

« QUOIQU'IL ARRIVE, *et quoiqu'il dise, Chirac doit partir ! »*. Cette sobre déclaration de Colin Powell ne laisse aucun espoir à l'actuel président français considéré aujourd'hui par l'administration Bush et une large part de l'opinion américaine comme une tête de pont de Saddam Hussein et de Ben Laden en Europe. Plusieurs journaux américains de référence comme le *Washington Post* ou *Time* ont depuis des mois mené une campagne très violente contre le Président français *« élu par les Arabes et les trotskystes et qui fait la politique étrangère de l'extrême droite »*.

EXIL DANS UNE ÎLE « PERDUE »

La presse britannique, on le sait, n'est pas en reste et le *Sun*, tabloïd bien connu, vient de faire sa une avec un photo-montage montrant Jacques Chirac nu, assis sur un rocher au milieu de la mer et coiffé du bicorne de Napoléon avec ce commentaire *« Hey Jackie, there's a tiny island left for you ! »* (*« Hé Jacques, il y a une petite île prévue pour toi ! »*).

Or il semble qu'à Washington on ait eu la même idée quant à l'avenir du président français : dans l'entourage de Colin Powell on ne fait pas mystère d'un projet d'*« éloignement définitif »* de Chirac dans une île fort éloignée (« lost »), et qui ne serait pas forcément très *« touristique »*. Le nom de Clipperton, îlot désert appartenant à la France et situé à l'ouest de la côte pacifique du Mexique, paraît avoir la faveur des milieux dirigeants américains. En effet la *« solution Clipperton »* aurait l'avantage de garder le président français à *« une portée - de missile des Etats-Unis »*, pour reprendre l'expression de M. Donald Rumsfeld.

L'euro pourrait céder la place au « Western euro »



FORT KNOX (ARIZONA).

LES AMÉRICAINS sont des gens prévoyants. Ils ont déjà réfléchi à une nouvelle administration française, et voilà qu'ils planifient pour l'hexagone – et peut-être au-delà – une réforme monétaire d'importance : le *« western euro »* pourrait, institutionnellement mais aussi *« physiquement »*, prendre la place de l'euro *« français »*, car des billets seraient déjà imprimés. Nous reproduisons du reste le recto et le verso de la coupure de 50 w.e. qui devrait débarquer dans les portefeuilles français sitôt l'opération Doulce France menée à terme.

Voilà qui promet des complications pour l'usager français, qui n'a pas forcément encore assimilé l'euro européen. Ajoutons que le cours forcé de cette nouvelle monnaie, fixé par la banque fédérale américaine au taux de 1$ pour 100 w.e., apparaît peu profitable aux Français.

BILLET « À LA FRANÇAISE »

Côté américain on fait cependant valoir la nécessité d'une *« rationnalisation du jeu monétaire occidental »*, qui s'effectue bien sûr au profit de la monnaie de référence que demeure, plus que jamais, le billet vert. En outre les pères américains du western euro mettent en avant la symbolique iconographique *« bien française »* des nouveaux billets, ce que nos lecteurs peuvent en effet constater : au recto Maurice Chevalier porte crânement le canotier sur fond de tour Eiffel, tandis qu'au verso l'exubérance d'une danseuse de french cancan offre un contraste des plus réussis avec l'altière sévérité de l'empereur Napoléon. Bref on peut dire que cette nouvelle coupure sauve l'essentiel, à savoir le riche imaginaire français. Nul doute que nos compatriotes n'adoptent rapidement ces « billets verts à la française » !

Jean-Jacques Gold



Dans un entretien téléphonique dramatique M. Raffarin tente de fléchir Georges Bush

C'EST UN APPEL véritablement désespéré que le Premier ministre Jean-Pierre Raffarin a adressé sur sa ligne spéciale, depuis Matignon, à M. Bush vers 10 heures, soit donc plus de 4 heures après le début de Doulce France. Le contenu de cet « entretien » a pu être connu grâce à la télévision Al Jazeera, qui a intercepté la communication par scanner satellitaire spécial. Techniquement mauvaise, brève – moins de 5 minutes –, unilatérale – le président américain ne s'exprimant que par insultes ou borborygmes – cette communication de M. Raffarin, parlant en franglais, frappe par son caractère décousu, ses accents suppliants mais surtout son contenu dramatique : le Premier ministre s'y désolidarise de MM. Chirac et Villepin, promet d'intégrer militairement la France à l'OTAN, propose une opération conjointe avec les Etats-Unis contre l'Iran, la Syrie, La Lybie et la Corée du Nord et s'engage même à faire officiellement d'Halloween une « fête religieuse et nationale » française. Le moins qu'on puisse dire, c'est que ces ouvertures n'attendrissent en rien son interlocuteur : celui-ci, après avoir ricané, interrompt la conversation sur ces mots fatidiques : « it's too late old guy ! »

« JE N'AI FAIT QU'OBÉIR AUX ORDRES DE CHIRAC ! »

Voici un extrait de l'appel téléphonique. Notre traduction figure entre parenthèses :

-J.P. R. : Allo ? Allo ? M. le Président des Etats-Unis (…) c'est Jean-Pierre Raffarin, le premier ministre de la France, who speaks to you… Do you speak french… ? Allo ? allo ?

-G. B. : Who's calling me ? The french prime minister ?… well, I just don't speak to the servant, so piss off now ! » (« Qui m'appelle ? le Premier ministre français… bon, je ne parle pas aux domestiques, alors raccrochez s'il vous plaît ! »)

-J.P. R. : «… Comment ? Vous dites ? Je suis bien avec le président Bush ? I repeat, I am the Prime Minister of France ! Please, Mr Président, I beg you down on my knees, stop all that now, fast, please ! (« Je répète, je suis le Premier ministre français ! S'il vous plaît, M. le Président, je vous en supplie à genoux, arrêtez tout cela vite, s'il vous plait ! »

-G. B. : That's all over now ! I will smash your nasty country down ! You'll have to pay for what you earned ! » (« C'est terminé ! J'écraserai votre sale pays ! Vous n'aurez que ce que vous méritez ! »)

-J.P. R. (la ligne crachotte) : Crrr… crrr… Allo ? Please, Mr Président, don't do that ! It's not my fault !… crrr… I just obey to Chirac and Villepin's orders… They're crazy guys ! I didn't want at all all that… heu, jazz ! I'm a good old friend of America…crr… allo ? Are you still here Mr Président ? (« Allo ? S'il vous plait, M. le Président, ne faites pas cela ! Ce n'est pas ma faute ! Je n'ai fait qu'obéir aux ordres de Chirac et de Villepin… Ce sont des « dingues » ! Je ne voulais pas tout ce… heu, désordre ! Je suis un vieil ami de l'Amérique… allo ? Vous êtes toujours là M. le Président ? »)

-G. B. : Sure I'm here, my guy ! Just to tell you I'm gonna bump your ass till you know what is right and what is wrong ! (« Bien sûr que je suis là, mon ami ! Pour vous dire que je vais vous secouer jusqu'à ce que vous sachiez ce qui est bien et ce qui est mal ! »)

-J.P. R. : You what ? crrr… Ho, please, Mr President, that's a terrible misunderstanding ! I promise you, upon my mother's head, I will drive France back to OTAN heu, military, I can swear you french army will be on your side for your next victorious campaigns against Syria, Iran, Lybia and North Corea too… crrr… Ho I swear it, Mr President.. Allo ? crr… (« Vous quoi ? S'il vous plaît, M. le Président, c'est un terrible malentendu ! Je vous le promets, sur la tête de ma mère, je ramènerai la France au sein de l'organisation intégrée de l'OTAN, je peux vous jurer que l'armée française sera à vos côtés dans vos prochaines campagnes victorieuses contre la Syrie, l'Iran, la Lybie et la Corée du Nord aussi…crrr »

-G. B. : Great, great ! Bravo Monsieur, ha, ha ! And now beat it, old man ! (« Super, super ! Bravo Monsieur… (rires) Et maintenant au revoir mon vieux ! »)

LA GENÈSE D'UNE CRISE : du veto chiraquien au déclenchement de l'opération Doulce France. L'achat par les Etats-Unis d'une dizaine de membres non permanents pauvres du Conseil de sécurité a permis de dégager une majorité pour l'opération contre la France. M. WOLFOWITZ, N°2 DU PENTAGONE, annonce des poursuites contre MM. Chirac et Villepin et une épuration des élites françaises. Dans le même temps M. Rumsfeld adresse une sévère mise en garde au Vatican accusé de ménager Chirac après Saddam. Les forces vaticanes ont été mises en état d'alerte.

Le triomphe du pragmatisme de la diplomatie américaine

NEW-YORK (Etats-Unis)
De notre envoyé spécieux

Dans le bras de fer diplomatique qui les opposait, dès la fin 2002, à la France dans le cadre de la crise irakienne, les Etats-Unis avaient, incontestablement, perdu la première manche, échouant notamment à convaincre une majorité des membres, permanents ou non, du Conseil de sécurité de la nécessité d'une destruction de l'Irak pour sauvegarder la sécurité mondiale. Ce n'est pas révéler un secret que de dire que l'administration Bush en avait conçu un certain ressentiment contre notre imprudent – impudent ? – pays. Les déconvenues de la guerre contre la Syrie et l'Iran n'avaient ensuite rien arrangé, au contraire. Au bout de quinze jours de conflit infructueux, le secrétaire à la Défense, M. Donald Rumsfeld, en plein accord avec Georges Bush, demandait aux experts du Pentagone de plancher sur un projet d'opérations contre la France. Un mois plus tard le projet était assez avancé pour que le président américain le soumette à ses fidèles alliés britanniques, australiens, espagnols, polonais et bulgares. Tony Blair, estimant assez justement qu'au point où il en était, il n'avait plus rien à perdre, donnait son accord, pas fâché de se venger de Jacques Chirac. L'Australie promettait une action contre la Nouvelle-Calédonie. Jose Maria Aznar, lui, ne disait pas non, mais sa cote personnelle culminant à 2 % dans l'opinion espagnole, il demandait des « gestes » comme la rétrocession de Gibraltar et l'annexion d'Andorre. Quant à la Pologne et à la Bulgarie, elles étaient prêtes à tout pour plaire à Washington, mais n'avaient les moyens de rien faire.

LE PROGRAMME « VOTE CONTRE DOLLAR »

Tandis que les experts mettaient au point le plan de l'opération, la diplomatie américaine préparait sa revanche à l'ONU : le vote par le Conseil de sécurité d'une résolution autorisant le possible recours à la force contre la France. Le renouvellement des membres non permanents du conseil – au nombre de dix – offrait de nouvelles possibilités. Pendant trois mois les émissaires, discrets mais efficaces, de M. Rumsfeld assiégèrent les représentants de ces pays, surtout les plus « démunis » économiquement : fournitures d'armements, clause de la nation la plus favorisée, backchichs somptueux et jusqu'aux call girls les plus chères et les plus blondes de Californie, furent tour à tour ou simultanément promis aux diplomates, ministres et chefs d'Etat visés. Et le 4 juillet, jour de l'indépendance américaine, la résolution 4 444, présentée par les Etats-Unis, recevait non seulement l'assentiment de la Grande-Bretagne, mais celui des pays suivants : Jamaïque, Sierra Leone, Pologne, Bosnie, Andorre, Burkina-Faso, Malawi et Sainte-Lucie. Le seuil majoritaire étant fixé à 9 voix, la résolution était donc adoptée. Dominique de Villepin, mauvais perdant, pouvait bien parler de « *programme vote contre dollars* », l'opération Doulce France pouvait désormais débuter avec une légitimité internationale.

Burt de la Mornaye

De la « Grosse fessée » à la « Doulce France »

LE PROJET D'OPÉRATION contre la France chiraquienne concocté par Donald Rumsfeld avait été primitivement, et spontanément, baptisé « *Big spanking* » (« *grosse fessée* ») par Georges Bush, qui ne décolérait pas contre notre pays. Ce nom de code était fort populaire chez M. Rumsfeld et les « *faucons* » de la droite conservatrice américaine, mais Colin Powell, inquiet des critiques qu'il pouvait susciter dans l'opinion française et internationale, parvenait à imposer un nouvelle appellation, empruntée à Charles Trénet, « *Doulce France* ». Ce nouveau nom de code avait l'avantage de suggérer que l'Amérique n'intervenait pas contre un pays et un peuple aimables au fond, mais contre une « *clique gouvernementale dévoyée* ». C'est donc la mélodie de Trénet, diffusée sur une fréquence militaire spéciale, qui a donné le signal de l'offensive aux forces aériennes, navales et terrestres alliées.

En marge des opérations contre la France, l'Iran et la Syrie M. Rumsfeld adresse une « sévère mise en garde » au Vatican, « Etat pro-voyou »

ROME
De notre correspondante

« *Ora pro nobis !* » (**« Priez pour nous ! »**) : c'est en ces termes consacrés - c'est le cas et le lieu de le dire - que Jean-Paul II a conclu la réunion extraordinaire de la Curie romaine, haute assemblée spirituelle et administrative du Vatican, convoquée hier par le souverain pontife pour recevoir lecture du message adressé par le secrétaire d'Etat américain à la Défense Donald Rumsfeld. Ce message, « *rédigé en américain* », était d'une teneur relativement violente puisqu'il consistait en une « *sévère mise en garde* » adressée au chef du Vatican, considéré par l'administration Bush comme un « *Etat pro-voyou* », coupable de protéger, sous prétexte de « *défense soit-disant chrétienne de la paix* », Chirac, Bachar El Assad et les mollahs iraniens, après avoir tenté de « *sauver la mise à Saddam* ». « *Saint Père ou supposé tel, nous en avons plus qu'assez de vos simagrées hypocrites !* » accuse M. Rumsfeld qui ajoute : « *Si vous consacriez ne serait-ce que le dixième des efforts investis dans la défense des dictateurs français et syriens à la lutte contre vos curés pédophiles, la réputation de votre secte papiste s'en trouverait peut-être améliorée !* ». Autre apostrophe très « ferme » : « *Allez-voir là-haut si Saddam y est !* »

> « Ces types qui parlent en latin commandés par un monarque absolu. »

VERS UNE ADMINISTRATION AMÉRICAINE DU VATICAN

Ce ton, qui a choqué certains chrétiens américains, s'explique par l'exaspération de Washington vis-à-vis d'une diplomatie vaticane jugée « pacifiste » et « pro-islamiste ». Une exaspération exprimée notamment en ces termes par Georges Bush devant les diplomates européens : « *Putain, je remets à l'honneur le concept de croisade, et le vieux de Rome n'est pas encore content ? Qu'il aille donc confesser Bin Laden en Afghanistan, ce vieux papiste !* » Il est vrai que Georges Bush, chrétien « méthodiste » de la mouvance protestante, ne comprend guère les subtilités de la diplomatie et de la politique vaticanes : devant la Chambre des représentants ne dénonçait-il pas récemment encore « *ces types qui parlent en latin, commandés par un monarque absolu d'un autre âge, non élu et soi-disant infaillible, tout comme Saddam Hussein* » ?

Certains milieux radicaux entourant le président américain sont allés plus loin encore, en réclamant une « *intervention* » militaire contre le Vatican, la « *déposition* » de Jean-Paul II et son remplacement par un pape plus « *fair play* » avec les Américains. Lequel ? A la Maison-Blanche des noms circulent, dont celui de Mgr Jimmy Travolta, évêque de Broadway, suspendu par Rome pour avoir défendu une « *théologie de la libération des corps* » dans son diocèse la nuit. Mais d'autres ne s'embarrassent pas de précautions et prônent carrément une administration américaine de la cité papale - et donc de l'Eglise catholique – « *pour une période provisoire indéterminée* ». Ainsi aurait-on déjà pressenti comme futur gouverneur de Saint-Pierre de Rome le général Aaron Horowitz, « *un Polonais comme Jean-Paul II* ». Le général gouvernerait avec une équipe réduite de « *spécialistes américains du catholicisme* », secondée par « *deux ou trois autochtones, avec ou sans soutane* » précise-t-on dans l'entourage de M. Rumsfeld. L'Italie de M. Berlusconi serait « *naturellement* » associée à ce « *ravalement* » du Vatican.

Le projet américain peut paraître audacieux. Mais, comme le fait remarquer M. Rumsfeld, « *on a bien vu par le passé des rois de France imposer leur pape, et même deux ou trois papes régner en concurrence, alors nous qui luttons pour sauver Jérusalem du péril musulman, on a bien le droit de s'offrir le nôtre !* »

Ann Margret de Saint-Sauveur

Les ressortissants italiens invités à quitter le Vatican

LA TENSION palpable depuis plusieurs jours dans les relations américano-vaticanes a monté d'un cran aujourd'hui avec la décision des autorités italiennes de rappeler leurs nationaux vivant ou travaillant au Vatican. Ce geste, émanant du gouvernement de M. Silvio Berlusconi, un allié fidèle de Washington, est généralement considéré comme un signe supplémentaire de l'imminence d'une action américaine contre le Saint-Siège. Vers midi la frontière italo-vaticane était officiellement fermée *sine die*.

Numéro 2 du Pentagone, M. Wolfowitz prédit un « sombre avenir » à la France

WASHINGTON.
De notre correspondant anonyme

Si notre malheureux pays avait encore du mal à mesurer les conséquences de la politique suicidaire de MM. Chirac et Villepin, la brève conférence de presse donnée à midi (heure de Wall Street) dans le cadre luxueux du Sharon Institute for Middle East par M. Wolfowitz aura eu le mérite de mettre les points sur les i : glacial, parlant d'un ton posé et sans effet de rhétorique, M. Wolfowitz, n°2 du Pentagone et chef de file des faucons « *néo-conservateurs* » américains, après avoir dressé un implacable réquisitoire contre la politique étrangère chiraquienne et promis un « *assez sombre avenir* » à la France, a voulu donner un premier aperçu de ce qui attendait le pays après l'« *inévitable* » victoire alliée. « *Cœurs de cible* » en quelque sorte de l'opération Doulce France, sur laquelle M. Wolfowitz a travaillé auprès des stratèges militaires, MM. Chirac et Villepin seront « *recherchés, arrêtés, déchus et jugés par un tribunal spécial américain* ». Le personnel politique, administratif mais aussi culturel français, coupable de « *gauchofascisme* », sera « *soigneusement épuré* ». L'armée française, quant à elle, sera, « *après écrasement ou reddition* », réduite à une « *simple force de police* ».

YALTA HEXAGONAL ?

Si rien de tout cela n'est à vrai dire inattendu et donc choquant, il n'en va peut-être pas de même des autres dispositions d'ordre plus général d'ores et déjà envisagées par M. Wolfowitz et ses collaborateurs : ainsi la technologie et les différentes industries françaises devraient être démantelées et pour partie d'entre elles transférées aux Etats-Unis ou à Monaco. Monaco à qui serait attribuée une « *zone provisoire d'occupation* » couvrant les Alpes-Maritimes, les Alpes de Haute-Provence et le Var, en attendant « *une possible annexion* ». Le reste du territoire serait à répartir entre occupants américains et britanniques, les Australiens prenant en charge Tahiti et la Nouvelle-Calédonie, et l'Espagne de M. Aznar recevant, pour prix de son soutien diplomatique, une « *zone d'influence renforcée* » sur le Pays basque et la Catalogne français et une « *souveraineté définitive* » sur la principauté d'Andorre.

« RETOUR À LA TERRE »

Mais la partie la plus discutée du « *plan Wolfowitz sur l'après-Chirac* », encore appellé « *Projet Retour à la terre* », porte sur le rôle, l'identité-même de la France au sein du nouvel ordre mondial régi par les Etats-Unis. M. Wolfowitz s'est là aussi voulu très clair : « *La France continuera bien sûr d'exister, mais en tant que pays voué au divertissement et à l'agriculture extensive* ». Et quand un journaliste belge se risque à faire remarquer que Hitler avait un temps envisagé une destinée identique pour la France de 1940, l'homme du Pentagone esquisse, pour la première fois, un indéfinissable sourire.

Johnny X

Les forces vaticanes en « état d'alerte maximum »

LES « FORCES PONTIFICALES » sont placées depuis ce matin en « état d'alerte maximum » selon le quotidien vatican L'Osservatore Romano. L'ordre aurait été donné par le chef du gouvernement, Mgr Valerio Borghese-Visconti, archevêque in partibus de Los Angeles, après un rapide conciliabule avec Jean-Paul II.

LE RETOUR DES ZOUAVES ?

Cette mesure, exceptionnelle dans l'histoire récente de la papauté - le dernier précédent remonte à 1944, dans la crainte d'un coup de force nazi - est de toute évidence la conséquence directe du message « très ferme » de M. Rumsfeld au souverain pontife. Les rumeurs de raids aéroportés américains sur la cité ont dû également jouer. Les forces armées vaticanes regroupent une centaine de gardes suisses, équipés de hallebardes mais aussi de pistolet-mitrailleurs Beretta modèle 1938, achetés pour faire face à la menace des SS mais peu entretenus depuis.



Mais Jean-Paul II pourrait recréer la Garde noble et la Garde palatine - supprimées toutes deux en 1970- ce qui fournirait un renfort de 5 à 600 hommes mûrs.

En France, la nonciature chercherait discrètement à recruter - avec la bienveillance des autorités françaises- un régiment de néozouaves pontificaux. Reste qu'en dépit de ces efforts les forces vaticanes manquent cruellement d'armes lourdes et d'aviation et les experts du Pentagone parient sur une résistance « symbolique » de leur part.

A.-M. de S.-S.

Alain Madelin annonce la formation d'un « gouvernement de libération libérale »

NEW YORK
De notre correspondant

L'ex-ministre et président de Démocratie libérale, et actuel député en exil Alain Madelin a annoncé ce matin depuis l'esplanade de Ground Zero à Manhattan, qu'il prenait la direction d'un *« Comité de libération libérale »* voué à *« assurer la relève politique et culturelle en France, en accord avec les gouvernements de Washington, Londres, Camberra et Monte-Carlo »*. Ce gouvernement, *« en exil très provisoire »* a assuré M. Madelin, comprendrait des économistes, hommes d'entreprises et créateurs, hommes et femmes de tous horizons, mais ayant en commun *« le souci de réintégrer la France dans la grande famille libérale occidentale, après la longue nuit réac et autoritaire du chiraquisme »*

LE SOUTIEN POSTHUME DU COMMANDANT MASSOUD

On croit savoir qu'une personnalité marquée à gauche comme Bernard Kouchner aurait accepté le portefeuille des Affaires étrangères et/ou françaises. Tandis que Pierre Lellouche, issu lui de la droite et député des Champs Elysées, serait en charge des relations avec le monde arabe. Assurant qu'il avait, *« au-delà de la tombe »*, la bénédiction du commandant Massoud, et arborant un T-shirt à l'effigie du *« lion du Panshir »*, M. Madelin a annoncé qu'une *« brigade de volontaires libéraux »*, combattant *« provisoirement »* sous l'uniforme américain, débarquerait bientôt à son tour en Normandie, pour *« une nouvelle croisade de la liberté française qui ne s'achèverait qu'à Téhéran »*. Le dirigeant français, exilé à New York après l'échec de son mouvement pro-guerre en Irak, s'est dit sûr de la *« maturité du marché français »*. Se reprenant alors dans un grand rire, M. Madelin a immédiatement rectifié : *« Je voulais, bien sûr, parler de l'opinion française ! »* Puis le nouveau *« chef de gouvernement »* a symboliquement trinqué à la santé de l'Occident et de la Paix, levant son maxi-coke vers la statue de la Liberté.

Bob Lebreton

M. Madelin fait état de « premiers succès diplomatiques »

New-York. M. Madelin, au cours d'un repas avec la presse diplomatique dans un restaurant MacDonald de Times Square, a affirmé que son *« gouvernement provisoire »* avait d'ores et déjà été officiellement reconnu par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, Israël, l'Australie, Monaco, le Koweit, le Qatar, l'Afghanistan et la Corée du Sud. *« Et ce n'est qu'un début ! »* a assuré le député de Redon (Ille-et-Vilaine).

Les « French Free » recrutent... à Manhattan : Français « libéraux plutôt que libres »

Les volontaires sont davantage jugés sur leur prétention financière que sur leur patriotisme et leur volonté de se battre

NEW YORK
De notre correspondant

Un immeuble moderne, à l'opulence discrète, toute de verre et de béton, à un jet de champagne de Wall Street. Dans le hall spacieux, le panneau cuivré portant les noms et localisations des sociétés logées ici brille faiblement. La French Free fundation est au 17e étage. 150 m² lumineux, structurées à l'américaine par des cloisons mobiles, et ponctués de plantes vertes. Au mur, des photos de G.I.'s, de la statue de la liberté, de Georges Bush... et d'Alain Madelin. Nous sommes bien au bureau new-yorkais des « Forces Françaises de l'Extérieur » -prononcez en américain « french free », un jeu de mot avec « frites ».

> « Ici on ne veut ni feignants, ni losers, ni surtout romantiques patriotards »

Depuis des mois, depuis au fond que se prépare l'opération Doulce France, l'ex-président de Démocratie libérale, en exil new-yorkais depuis que l'air de la France « chiraco-pacifiste » lui est devenu « irrespirable », a beaucoup parlé, rencontré de décideurs et travaillé dans la *« Grosse Pomme »*. Le résultat est là : les Forces françaises de l'Extérieur, émanation militaire de son « Comité français de libération libérale » (CFLL), sont sur les rails, grâce à des investisseurs américains, « amis de la France et du libéralisme », amis aussi de ceux qui se « battent pour leur idéal » précise M. Madelin, entre deux crépitements de portable.

UNE ARMÉE DE « WINNERS »

Les résultats en tout cas sont là : le lieu est une vraie rûche, avec des secrétaires blondes et jolies au téléphone et aux claviers, des *« golden boys »* affairés, les bras chargés de dossiers et la bouche collée au portable, dans un brouhaha fait de sonneries et d'un mélange de français commercial et de *« basic English »*. On se croirait bien davantage dans les bureaux d'une prospère société de courtage ou de conseil financier qu'au siège d'une armée de volontaires. *« J'ai voulu mettre la France libre à l'heure de l'économie-monde et de la communication globale et instantanée »* explique Alain Madelin, bras de chemise, mèche en bataille et sourire carnassier. Et c'est vrai, ici pas de drapeau tricolore et de proclamation martiale, mais des ordinateurs où défilent des profils de candidats à l'admission dans les FFE. Chaque volontaire doit présenter une « lettre de motivation libérale » et un C.V. « professionnellement irréprochable » : *« ici on ne veut ni feignants, ni loosers, ni surtout romantiques patriotards, explique Jimmy Dupont, le consultant en resources humaines des FFE, on veut des mecs motivés, avec un esprit d'initiative et une vraie volonté de tuer l'adversaire, quel qu'il soit ! »*. Avec un tel profil exigé, ce sont les élèves des écoles de commerce qui devraient fournir les gros bataillons des *« French Free »*. Les grades d'officiers y sont attribués en fonction des prétentions financières de chaque candidat : *« Si un type prétend servir, et qui plus est, exercer des responsabilités dans notre entreprise militaire, explique M. Dupont, et qu'il prétend faire ça pour rien, ou pour la France, on le zappe, ou à tout le moins on le cantonne aux rangs subalternes. En revanche s'il met la barre financière assez haut – disons à partir de 10.000 $ mensuels – on sait que c'est un entraîneur d'hommes né, un battant, un winner ! »* Le pari d'Alain Madelin et de son staff, c'est que la guerre moderne est moins affaire de courage que d'agressivité et de dynamisme, et que celui qui a su conquérir des marchés, conquerra tout aussi bien un pays. C'est pourquoi, et Alain Madelin n'est pas peu fier de cette particularité statutaire des FFE, il n'est pas nécessaire d'être français pour intégrer cette *« armée de winners »*. *« Au contraire, explique le député de Redon, un étranger aura moins d'inhibition pour parvenir à gagner son challenge en terre étrangère, qu'un Français trop sentimental, pas assez professionnel par rapport à la France »*. Il faut reconnaître que ce raisonnement se tient. Du reste précise-t-on, *« le recrutement étranger est pratiqué depuis longtemps par l'armée américaine alors... »*. Alors les FFE continuent tranquillement d'étoffer leurs effectifs – tenus secrets – pour former cette *« armée de gagneurs et de meilleurs »* qui va, aux côtés des Américains, non seulement libérer la France, mais la *« rénover et la redynamiser »*.

Le grand mufti de Seine-Saint-Denis appelle au « djihad » contre les « agresseurs américains et sionistes »

BOBIGNY
(Seine-Saint-Denis).

Dans un prêche enflammé prononcé devant des milliers de fidèles rassemblés dans la mosquée principale Al Quods de Bobigny, Sid Hadj el Arabi, grand mufti de Seine-Saint-Denis, et plus haute autorité sunnite de la petite couronne parisienne, a appellé les musulmans de la région à s'engager résolument *« dans la guerre sainte contre les impies arrogants et hypocrites qui aujourd'hui profanent la terre sacrée de l'Islam »*. De nombreux fidèles, le front ceint du traditionnel bandeau vert de martyrs, ont alors juré de défendre *« jusqu'à la mort la terre sainte de la Seine-Sainte-Denis »*.

■ UN DÉMENTI DE M. MICHEL ROCARD : M. Michel Rocard, ancien Premier ministre, nous prie de préciser que, contrairement à ce que nous écrivions dans notre édition du 4 septembre, il n'est pas mort. The Monde prend acte de ce démenti mais maintient quant à lui ses informations.

■ MEDEF : le drapeau américain, qui avait été hissé au balcon du siège du Medef, avenue Pierre Ier de Serbie à Paris, à l'annonce du débarquement anglo-américain en Normandie, a finalement été amené vers 10 heures et remplacé par le drapeau français. M. Ernest-Antoine Seillière, président du Medef, a minimisé l'incident, *« à mettre au compte de l'enthousiasme, excessif et prématuré, de certains de nos jeunes collaborateurs. »*

■ RÉACTIONS

Jean-Marie Le Pen lance l'appel de Rueil-Malmaison : « Debouts, nobles fils de Jehanne ! »

C'est depuis le salon d'apparat de sa luxueuse résidence de Rueil-Malmaison que Jean-Marie Le Pen, flanquée de son épouse Jany, a lancé un *« solennel appel à la résistance française contre l'odieuse agression yankee »*. Le président du Front national arborait pour la circonstance le béret vert des parachutistes de la Légion, unité dans laquelle il avait servi pendant la guerre d'Algérie. Il a brocardé *« l'impérialisme américain, voyageur de commerce du cosmopolitisme affairiste et apatride »* et appellé les Français *« sans distinction de race, de couleur ou d'origine ethnique »* à défendre la France *« de Pétain et de de Gaulle, de Louis XVI et de Robespierre, d'Henry IV et de Ravaillac »* contre *« l'ost métissé et corrompu des marchands du temple de Manhattan. » « Debouts, nobles fils de Jehanne ! Et qu'un sang impur abreuve enfin nos sillons ! »* M. Le Pen a ensuite confirmé qu'il serait candidat à l'élection présidentielle de 2007.

Arlette Laguiller : appel à la fraternisation des soldats et travailleurs français, américains, anglais, australiens et monégasques

C'est sous forme d'une cassette vidéo *« enregistrée en un lieu tenu secret »* que la dirigeante de Lutte Ouvrière a appellé les combattants alliés, français et *« tous les travailleurs des pays concernés, à refuser la logique de guerre impérialiste, en désarmant leurs officiers et en fraternisant sur le terrain. »* Par ailleurs, Arlette Laguiller a lancé un appel à la *« grève générale illimitée reconductible, pour faire capoter la sale guerre de Bush-Blair-Rainier-Chirac »*. La vieille dirigeante trotskyste renvoie en effet dos à dos les dirigeants alliés et le président français qui, selon elle, *« au-delà de leurs différences de façade, servent tous les intérêts de leur patronat et de leur bourgeoisie respectifs, aux antipodes de ceux des travailleurs de tous les pays. »* Puis Mlle Laguiller a invité soldats et travailleurs à *« transformer, comme en 1917, le guerre impérialiste en révolution internationaliste. »* A la fin de son intervention Arlette Laguiller a annoncé qu'elle passait désormais à la *« clandestinité »*, enfilant symboliquement une cagoule frappée d'une étoile rouge.

Edouard Balladur : « savoir raison garder »

Dans un communiqué, l'ex-Premier ministre de François Mitterrand et député UMP de Paris Edouard Balladur invite les Français à *« ne pas donner prise aux provocations, qu'elles émanent d'une partie ou de l'autre »*. Selon M. Balladur, l'actuelle situation serait *« le fruit d'un vaste quiproquo diplomatique, voué à se dissiper »*. *« Il faut souhaîter*, poursuit-il, *que nos amis américains, britanniques et monégasques, auxquels une vision commune des choses et tant d'intérêts nous unissent, comprennent que les erreurs d'un gouvernement, ou d'un président de la République, même très graves, n'engagent pas la responsabilité d'une nation tout entière. »* M. Balladur se dit encore prêt à créer *« au plus haut niveau politique »* les *« conditions d'un apaisement bilatéral, pour peu que le Parlement français lui en donne les moyens. » « Dans l'immédiat*, conclut-il, *il importe de savoir raison garder et de ne pas se lancer, sous prétexte de "résistance", dans une aventure paramilitaire plus que jamais inopportune dans le monde globalisé qui sera de plus en plus le nôtre. »*

Alain Besancenot : « soutien révolutionnaire à Chirac »

M. Alain Besancenot, ancien candidat de la LCR à l'élection présidentielle, a appelé « toutes les forces démocratiques, progressistes et antifascistes à se regrouper derrière Jacques Chirac, pour faire barrage à Georges Bush, Tony Blair et Rainier III, candidats de l'ultra-réaction internationale ». S'exprimant lors de l'émission de France 3 « C'est mon choix », le chef de file de la tendance « Canal + » du trotskisme français, qui avait déjà soutenu M. Chirac au deuxième tour de la présidentielle de 2002, a précisé qu'il « n'avait pas la moindre sympathie ou indulgence pour Jacques Chirac, un quasi-dictateur, un menteur, un voleur » mais que « cette année encore il serait le candidat naturel des forces de gauche ».

François Bayrou : « ne pas perdre de vue l'essentiel »

M. François Bayrou, ancien candidat à l'élection présidentielle et président de l'UDF, a estimé, dans une interview téléphonique avec le correspondant béarnais de la Voix du Nord, que l'intervention anglo-américaine contre la France, *« si elle se confirmait, serait certes une chose grave »* mais que *« pour autant, les vraies questions politiques françaises demeureraient, au premier rang desquelles la tentative du gouvernement Chirac de museler toutes formes d'opposition par une réforme du mode de scrutin des élections régionales et européennes. » « Au milieu de l'actuel tohu-bohu médiatique, a poursuivi M. Bayrou, il importe de ne pas perdre de vue l'essentiel et de rester vigilants »*.

L'OFFENSIVE AMÉRICAINE est aussi psychologique. Ainsi la station Radio Free France émet-elle en français et en franglais depuis une plate-forme pétrolière de la Mer du Nord, à destination de la population française. **DANS CE DOMAINE** l'administration américaine enregistre sa premièree bavure, le chanteur Patrick Juvet contestant l'utilisation de son tube *«I love America»* par Radio Free France. **ENFIN LE SYNDRÔME SADDAM** affecte toujours la presse américaine, qui s'interroge sur l'utilisation de sosies par Jacques Chirac, et publie des photos effectivement troublantes.

Une radio américaine émet en français depuis une plate-forme pétrolière en Mer du Nord.

Monica s'appelle à présent… Radio Free France : la nouvelle station de la «France libre» sous influence américaine propose des émissions politiques mais aussi musicales de qualité

GLASGOW (ECOSSE)
De notre correspondant

Une mer houleuse, vert sombre, un ciel bas et gris, un vent glacial, Monica IV, station de pompage de la BP en mer du Nord, ne peut vraiment pas être confondue avec Ibiza ou Mykonos. Et pourtant on s'y bouscule et on y passe pas mal de musique depuis peu : car Jessica IV héberge désormais Radio Free France, station officiellement financée et dirigée, à parité, par la C.I.A. et le Pentagone, et dont les émissions, musicales et journalistiques, sont à destination de la France et des Français.

■ GUERRE DES ONDES

> « faire comprendre aux Français où sont le droit, la vérité »

« FAIRE TOUT COMPRENDRE AUX FRANÇAIS »

Son patron est d'ailleurs un général trois étoiles, Arthur Mac Arthur II. Qui annonce clairement la couleur de sa radio : *« une radio pour faire comprendre aux Français où sont le droit, la vérité, et pourquoi ils doivent nous accueillir comme des grands frères (« big brothers ») »* Et pour faire passer le message, pas mal d'émissions politiques d'information, dispensées *« autant que possible »* par des Français.

RADIO FREE FRANCE OU LA VOIX DE L'OFF-SHORE

Quels Français ? *« On a un peu de tout, explique le général Mac Arthur II, d'ex-cadres de Démocratie libérale, des éditorialistes de la gauche américaine, des gens qui ont besoin de bouffer, tout simplement ! »* Aujourd'hui les émissions de Radio Free France étaient, bien sûr, exclusivement consacrées à l'offensive anglo-américaine sur la France et à ses justifications. Entre deux airs d'accordéon et une ritournelle de Maurice Chevalier, on a ainsi pu entendre un exposé (pré-enregistré) de l'essayiste Alain Minc sur la « guerre pacificatrice », une allocution de l'ancien ministre en exil Alain Madelin sur « l'occupation libératrice » et une plaidoirie de l'avocat Arno Klarsfeld sur la *« nécessité d'une épuration impitoyable de la société française de Papon et Chirac »*. Toutes les demi-heures un bulletin d'information annonçant les derniers progrès des alliés, les redditions de militaires français. Et tout au long des programmes, la ponctuation d'un indicatif de circonstance, le « I love America » de Patrick Juvet : *« une autre concession à l'exception culturelle française ! »* conclut le général Mac Arthur II dans un grand rire communicatif.

Mike Dupont

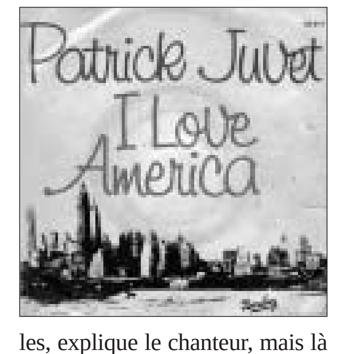
Le chanteur Patrick Juvet s'oppose à l'utilisation de son tube « I love America » par Radio Free France

RAMATUELLE (VAR)
Notre envoyée spéciale

Le chanteur Patrick Juvet a eu, ce midi, un réveil mouvementé sur les hauts de Ramatuelle, où il loge dans la villa d'un ami. Le bruit des bombardements américains et monégasques sur le littoral l'a d'abord tiré de son sommeil. C'est en branchant la radio qu'il a eu la surprise de découvrir, tout d'abord le déclenchement d'opérations de bombardements et de débarquements américains sur la Côte d'Azur, et ensuite qu'une radio se présentant comme la voix de « la France libre dans l'amitié atlantique », apparemment seule à être captée en Provence, utilisait son tube des années soixante-dix, *I love America*, pour indicatif.

> « je ne peux pas cautionner avec ma chanson un truc aussi gigantesque »

Dans un communiqué à la station privée Energy, Patrick Juvet, après avoir rappellé qu'en tant que Suisse il se considérait comme neutre, a exprimé sa « désapprobation » quant à l'utilisation de sa chanson. « Je ne m'intéresse pas beaucoup d'ordinaire aux nouvel-



les, explique le chanteur, mais là c'est dingue ! J'ai vraiment dû rater une séquence du film ! ». Et d'ajouter : *« Je ne comprends pas : pour moi l'Amérique, la vraie, c'est le studio 54, Marlon Brando, Village People, le fun en un mot comme en cent ! Je ne connais pas les raisons de M. Bush et je les respecte mais moi je ne peux pas cautionner avec ma chanson un truc aussi gigantesque et pas trop fun on dirait ! »*. Rejetant d'un coup de tête nerveux sa légendaire mèche blonde en arrière, le chanteur, sur lequel les années ne semblent pas avoir de prise, dit qu'il s'intéresse surtout, *« en ce moment, »* à l'émergence d'une nouvelle scène disco, *« très influencée par le groove qu'était le mien dans les seventies »*.

Patrick Juvet a conclu en espérant que les choses s'arrangeraient très vite et en saluant « tous ses fans de France, d'Amérique et d'Irak ».

La presse américaine fait état de l'existence de sosies de Jacques Chirac

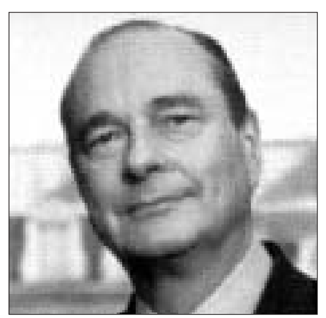
NEW-YORK.
D'un autre correspondant

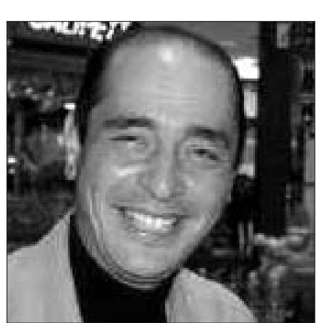
C'est « the talk of the town » en ce moment dans la « Grosse Pomme », singulièrement dans les milieux politiques et médiatiques : Jacques Chirac, à l'instar de Saddam Hussein, aurait recours depuis des années à des sosies. A l'origine on trouve, relayée par plusieurs journaux de référence de la côte est, une rumeur relative à une cassette VHS saisie récemment par le FBI chez un restaurateur français de Greenwich Village : cette video contiendrait des enregistrements d'émissions diffusées voici quatre ans par la chaîne française TF1 où apparaîtrait un personnage qui, selon les experts du renseignement américain, serait présenté comme étant le président français, mais dont plusieurs détails, notamment physiologiques, donneraient à penser qu'il s'agit en fait d'un sosie. Selon l'hebdomadaire *New York's Big Bazaar*, les hommes du FBI ont pointé des *« expressions outrées »*, et des « points physionomiques non concordants » comme par exemple un *« système capillaire à racines blondes »* ou « une musculature zygomatique anormalement développée ». La voix du « Président », étudiée par les moyens les plus modernes d'analyse sonore, « clocherait » aussi : *« a really vulgar intonation »* selon les hommes du contre-espionnage américain.

DÉTAIL TROUBLANT

Le restaurateur français, tenu au secret et *« cuisiné »* sans relâche depuis une semaine, s'obstinerait à nier le caractère politique de sa cassette, et prétendrait qu'il s'agit d'une prestation d'un amuseur et imitateur assez populaire, semble-t-il, en France, et par ailleurs connu pour ses liens avec Jacques Chirac. Mais pour les Américains l'aveu des liens de cet « imitateur » avec le président français apparaît bien comme une confirmation de leur hypothèse. Reste le pourquoi de cette éventuelle pratique élyséenne : commodité politique ? ou d'ordre privé ? A l'appui de sa thèse le FBI indique que l'on a enregistré, *« depuis des années »*, de nombreuses incohérences dans le comportement politique de Jacques Chirac et nombre de propos contradictoires. Une chose est sûre : unique ou multiple, le président français est très présent dans les conversations de New York à Boston !

Spencer Godin

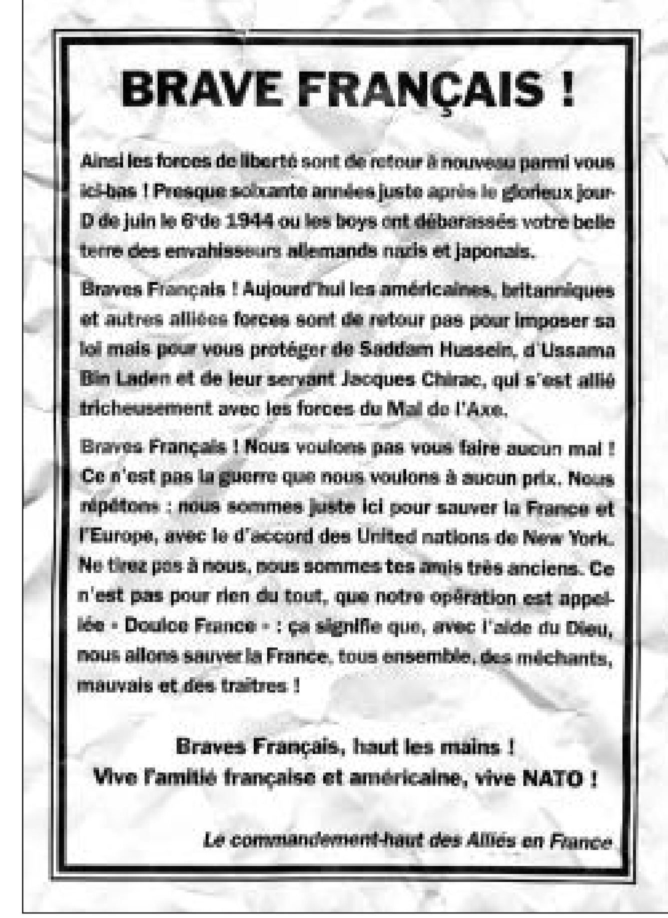

■ SOSIE N°1


■ SOSIE N°2


■ SOSIE N°3

Un exemple de tract largué par les avions américains au-dessus de la région parisienne

DEPUIS plusieurs heures l'aviation alliée alterne au-dessus des principales villes du nord-ouest et du sud-est de la France bombardements et lâchers de millions de tracts, incitant les Français à ne pas s'opposer à l'action des troupes anglo-américaines. Voici le texte de l'un deux, largué au-dessus de la région parisienne.



BRAVE FRANÇAIS !

Ainsi les forces de liberté sont de retour à nouveau parmi vous ici-bas ! Presque soixante années juste après le glorieux jour-D de juin le 6'de 1944 ou les boys ont débarassés votre belle terre des envahisseurs allemands nazis et japonais.

Braves Français ! Aujourd'hui les américaines, britanniques et autres alliées forces sont de retour pas pour imposer sa loi mais pour vous protéger de Saddam Hussein, d'Ussama Bin Laden et de leur servant Jacques Chirac, qui s'est allié tricheusement avec les forces du Mal de l'Axe.

Braves Français ! Nous voulons pas vous faire aucun mal ! Ce n'est pas la guerre que nous voulons à aucun prix. Nous répétons : nous sommes juste ici pour sauver la France et l'Europe, avec le d'accord des United nations de New York. Ne tirez pas à nous, nous sommes tes amis très anciens. Ce n'est pas pour rien du tout, que notre opération est appelée « Doulce France » : ça signifie que, avec l'aide du Dieu, nous allons sauver la France, tous ensemble, des méchants, mauvais et des traitres !

Braves Français, haut les mains !
Vive l'amitié française et américaine, vive NATO !

Le commandement-haut des Alliés en France

EN BREF

■ **L'ALLEMAGNE SE DÉCLARE NEUTRE :** L'Allemagne a fermé sa frontière avec la France, selon un communiqué du ministère allemand des Affaires étrangères. Berlin, bien que proche de la position française sur l'Irak et Georges Bush, redoute en effet un afflux de réfugiés, de chômeurs et de ressortissants français de confession musulmane que l'actuelle situation économique et sociale de l'Allemagne ne lui permettrait pas de nourrir. Rappelons que selon les experts de l'OCDE et de l'OSCE le taux de chômage et le néonazisme pourraient approcher les 20 % cette année en RFA.

La presse populaire britannique a préparé son opinion par de violentes campagnes antifrançaises

LONDRES. *« Chirac s'est fait sodomiser par Saddam, et ce garçon aime ça ! »* ; *« La France, vieille pute qui s'efforce de remplacer son ancienne clientèle nazie par les nouveaux riches arabes ! »* ; *« Hé Jacques, tu le sens bien le scud de Saddam ? ! »* Voici quelques-uns des (très) gros titres qu'on pouvait lire la semaine dernière à la une des quotidiens tabloïds de la presse britannique, qui diffusent en tout à une douzaine de millions d'exemplaires. Ces titres-choc s'accompagnaient de photomontages d'un goût parfois contestable, comme celui du *Sun* de mardi dernier, où un Jacques Chirac souriant, allongé nu sur le ventre, se faisait administrer par un Saddam Hussein hilare un missile en guise de thermomètre dans l'anus, avec la légende suivante : *« Saddam : c'est l'heure de prendre la température des relations franco-irakiennes ! »*.

« PRESQU'AUSSI CONNE QUE DIANA »

Cette veine polémique, qui s'inscrit dans une certaine tradition cocardière et ordurière britannique, s'explique essentiellement par la position française lors de la deuxième guerre du Golfe. Même le très sérieux et compassé *The Times*, *« quotidien de Buckingham et de la City »* titrait récemment sur *« la bougnoulisation de la diplomatie française »*, et le prince Charles, familier des déclarations-choc, n'aurait-il pas confié la semaine dernière à un ami qu'il jugeait la politique internationale française *« presqu'aussi conne que Diana »* !

Le demi-interventionnisme de Silvio Berlusconi

Le président du Conseil italien réaffirme sa non-intervention mais autoriserait le passage du tunnel du Mont-Blanc aux forces américaines.

ROME

Dans l'actuelle crise franco-américaine, M. Silvio Berlusconi semble vouloir s'en tenir à la politique de « soutien passif » qui était déjà la sienne dans le conflit irakien : pas d'intervention effective, mais des « facilités » consenties à l'ami américain. Le « cavaliere » a ainsi donné le feu vert aux troupes américaines stationnées en Lombardo-Vénétie pour l'utilisation du tunnel du Mont-Blanc. Encore cette autorisation s'accompagne-t-elle d'un important bémol : il faut que les normes de sécurité de la partie italienne du tunnel soient une dernière fois contrôlées par les experts, afin, explique le président du conseil, que « nos amis américains ne risquent pas d'être confrontés à une tragédie » de l'ampleur de celle qui avait endeuillé le tunnel en 1999. Or après quatre ans, les travaux de sécurisation ne seraient « pas totalement achevés » selon le ministère italien des transports.

NICE, LA SAVOIE, LA CORSE ET LA CINQ ?

Ces restrictions ne doivent pas faire l'affaire du président américain qui ces derniers temps n'a pas ménagé ses efforts pour obtenir un engagement actif de l'Italie dans sa nouvelle croisade antichiraquienne. Ainsi, selon le quotidien italien La Stampa, la conseillère de la Maison blanche pour la politique étrangère, M[me] Condoleezza Rice, aurait secrètement rencontré M. Berlusconi au mois d'août, sur une plage privée de Sardaigne, pour lui promettre, en cas de participation italienne à l'opération Doulce France, une administration « provisoirement provisoire » de la Savoie, de Nice et de la Corse par l'Italie. M. Berlusconi aurait été « très touché » par cette offre américaine, qui correspond du reste exactement aux revendications de Mussolini en 1940. Mais le cavaliere aurait également réclamé le « redémarrage » de sa chaîne privée hertzienne française, « La Cinq », dont l'échec dans les années 90 est pour beaucoup dans son animosité envers la France. M[me] Rice aurait alors déclaré qu'elle comprenait parfaitement cette « exigence culturelle » du président italien, et qu'il n'y avait « pas de problème ! ».

> Exactement les mêmes revendications que Mussolini en 1940

William Capone

José Maria Aznar aurait demandé à Georges Bush d'intervenir également en Espagne

MADRID

De notre correspondant

Le premier ministre espagnol se serait sans doute bien passé de cette indiscrétion de la chaîne télévisée américaine Fox News. Selon ce « network », très proche de la Maison-Blanche et de tonalité très belliciste, M. Aznar aurait, voici deux jours, à l'occasion d'un appel téléphonique de Georges Bush l'avertissant d'une opération imminente contre la France, « supplié » son correspondant d'« intervenir » aussi en Espagne. Le chef du gouvernement espagnol aurait expliqué au président américain que le pays était « hors contrôle » et qu'il craignait désormais une « insurrection populaire anti-atlantiste ». M. Bush aurait tenté de calmer son allié espagnol qui, à en croire Fox News, *« pleurait dans le combiné »*, lui promettant *« de faire quelque chose »* dès qu'il aurait *« digéré l'Irak, la Syrie, l'Iran et la France »*.

« LE ROI NE RIGOLE PLUS »

Confronté à une révolte ouverte de la population – qui s'exprime par des grèves générales et des manifestations dont les plus récentes ont réuni quelque cinq millions de personnes – M. Aznar n'en finit pas de payer son alignement sur la politique américaine. Sa récente approbation de l'emploi de l'arme nucléaire contre l'Iran a encore terni son image : selon un tout récent sondage, la cote de confiance du premier ministre tournerait autour de 2 ou 3 %. Une situation qui commence à inquiéter son parti, le Parti populaire, lui-même tiré vers le bas par son patron, et d'ailleurs abandonné par plusieurs députés. Le roi lui-même est sorti de sa réserve : lors d'une réception organisée la semaine dernière au palais du Pardo à Madrid, Juan Carlos est resté ostensiblement de glace alors que M. Aznar lui racontait une histoire drôle. Tous les observateurs présents ont interprété cette impassibilité royale comme le signe évident d'une *« défaveur »* de M. Aznar, dont les plaisanteries avaient d'ordinaire le don d'égayer le roi. Un quotidien madrilène, après avoir titré son éditorial *« Le roi ne rigole plus »*, a même conseillé à M. Aznar de postuler désormais pour une place de *« bouffon à la Maison-Blanche »* !

Kevin Aparecido

AU SEPTIÈME JOUR DE LEUR OFFENSIVE, les forces américaines progresseraient vers Damas abondamment bombardée. Des missiles de croisières syriens auraient frappé Tel Aviv. **SUR LE FRONT IRANIEN** l'avancée américano-britannique serait bloquée près de Khorramchahr et dans le nord les forces combinées américano-kurdes opérant depuis l'Irak menaceraient la ville iranienne de Tabriz. **LES FORCES TURQUES** seraient rentrées en Kurdistan irakien pour libérer « davantage » les Kurdes.

Le « chemin de Damas » des « Giant Fuckers »

MOSSOUL

Kurdistan irakien, kurde ou turc

De notre correspondant

Au septième jour de leur offensive en Syrie, les troupes américaines approchent de Damas mais se heurteraient à des tirs de missiles sol-sol, des « déluges » de katiouchas, des champs de mines et des commandos-suicide de femmes voilées. « La routine » explique le major Ike Eisenhower junior, de la 333[e] division d'infanterie américaine – les fameux « Giant Fuckers » – qui assure que son unité ne compterait qu'« une petite centaine de tués et peut-être 400 blessés ». Reste que cette « routine » vient d'être quelque peu bousculée, tôt ce matin, à 80 km à l'est de Damas, par une attaque aérienne d'un type nouveau.

Selon les premières informations, il semble bien que l'intégralité de l'aviation de chasse et d'assaut syrienne, peut-être 200 Mig 21 et 23 et quelques vieux Mirage IV, a surgi en rase-motte au-dessus des colonnes américaines, déjouant ainsi toute détection, et s'est écrasée sur celles-ci. Selon le colonel MacMiche, du 3[e] Rangers de l'Ohio – les fameux « Ohio's Weirdos » –, « il n'est pas question de dramatiser, mais c'est quand même la grosse tuile ! ». Il est impossible pour l'instant d'avoir un bilan plus précis mais, si elle se confirmait, cette attaque aérienne suicide pourrait durablement stopper la progression américaine sur Damas et le littoral syrien.

> l'aviation syrienne s'est écrasée sur les colonnes américaines

UN PILLAGE KURDE DÉGÉNÈRE GRAVEMENT

D'autant qu'au nord du pays, les nouvelles ne sont pas meilleures : la colonne de 5 000 peshmergas – combattants kurdes – partis de Mossoul voici trois jours se serait arrêté, peu après la frontière syro-iraquienne, dans une bourgade syrienne pour piller, selon la tradition kurde, les maisons abandonnées. Le partage du butin et la contestation qui s'en est suivie a rapidement dégénéré, selon un reporter de *Bush-TV*, en de violents combats fratricides entre factions et tribus kurdes. Des centaines de peshmergas auraient péri, ainsi que plusieurs Américains des Forces spéciales chargés de les encadrer.

Une poignée de ces derniers, retranchés dans une maison, auraient alors demandé à l'aviation un « feu ami de dégagement » sur le village. Le bilan de l'opération « Holidays in Alep » (« Vacances à Alep ») – tel est le nom de code de cette offensive secondaire kurdo-américaine en Syrie – pourrait donc encore s'alourdir.

Décidemment pour les Américains, le chemin de Damas n'est pas la route 66 !

Mohammed Al Yanki

Suicide de masse sur le front iranien

BASSORAH

Frontière irako-iranienne

de nos envoyés spéciaux

Selon le porte-parole de l'armée américaine pour les opérations en Iran, Johnny Go, l'opération « Disinterested crusade » (« croisade désintéressée ») se déroulerait « de façon plutôt sympa » au septième jour. Sur le front sud, la 512[e] division d'infanterie américaine – les fameux « Ducky boys » – s'approcherait de la ville iranienne arabophone de Khorramchahr, appuyée par des unités des Royal royals britanniques et deux brigades blindées du 7[e] corps de cavalerie US – les fameux « Western cowboys ». L'aviation et les hélicoptères Barracuda s'efforcent, précise M. Go, de « carboniser toute résistance iranienne grâce à une puissance de feu "schwartzeneggerienne" ».

BOMBES HUMAINES À FRAGMENTATION

Reste que cette résistance demeure vive et meurtrière pour les forces coalisées. Il se confirme ainsi qu'hier soir, à 10 km à l'ouest du port de Khorramchahr, une avant-garde américaine forte d'un char lourd Rambo IV et de trois blindés légers Mickey Mouse aurait été proprement pulvérisée par une attaque-suicide de « gardiens de la Révolution » – les fameux « pasdarans ». Ceux-ci, et c'est là un élément nouveau qui inquiète les stratèges alliés, auraient expérimenté « en temps réel » un nouveau concept, la *« bombe humaine à fragmentation »* : chaque kamikaze serait en effet bardé de bombes qui en explosant libéreraient une centaine de munitions plus petites mais très meurtrières. Selon un expert, un seul pasdaran pourrait ainsi provoquer jusqu'à « 500 » déflagrations.

ATTAQUES-SUICIDE DE MASSE

Sur le front nord, en Kurdistan iranien, pour défendre Tabriz, les forces iraniennes ont recouru en revanche à des recettes éprouvées quoique coûteuses : ainsi les positions du 1[er] corps des Marines – les fameux *« Black Sharks »* – ont été assaillies une heure durant par des milliers de vieillards, de femmes et d'enfants fanatisés, encadrés par des miliciens de Téhéran, se ruant littéralement sur les mitrailleuses et les canons américains, sans autres armes que des sabres, des corans et des pierres. L'élan de ces masses hurlant *« Dieu est grand ! »* a été tel que la première ligne américaine a été un temps submergée. Mais la puissance de feu des marines leur a permis finalement de repousser l'assaut ennemi. Les Américains prétendent avoir recensé 10 823 cadavres iraniens sur les lieux, eux-mêmes déclarant trois blessés, dont deux par « feu ami ». L'un des marines témoigne : *« Woaw, nos mitrailleuses ont tellement chauffé qu'elles ont pris feu ! Ça me rappelait la chasse au bush tetra chez moi en Virginie ! On peut dire que cette guerre, c'est du sport ! »*

Kevin Charbonneau et Mike Oussekine

Les hôtes encombrants de la Syrie

La Syrie de Bachar Al Assad abrite-t-elle des conseillers militaires d'*« Etats-voyoux »* ? C'est en tout cas ce qu'affirme Donald Rumsfeld qui accuse les Syriens de travailler avec des agents nord-coréens (axe du mal), français (axe de l'incorrection) mais aussi, et c'est un fait nouveau inquiétant selon M. Rumsfeld, des membres de redoutables services spéciaux maliens (axe du moindre mal). De son côté, Monsieur Koffi Traoré, attaché militaire malien à Damas, a démenti la présence sur le sol syrien des fameux et très craints "Black Ninja Superpower Rangers" déjà auteurs de nombreux délits dans la grande banlieue de Bamako...

EN BREF

■ **DES TROUPES TURQUES en Kurdistan irakien.** Selon l'AFP, Reuter et Al Jazeera, 30 000 soldats turcs fortement appuyés en blindés, hélicoptères et artillerie, seraient entrés ce matin à l'aube en territoire autonome kurdo-irakien. Des dizaines de milliers de civils kurdes tenteraient de fuir les combats en direction de Bagdad.

■ **BAGDAD pas encore** *« tout à fait »* sécurisée. 6 mois après le déclenchement de l'offensive contre l'Irak, la ville de Bagdad ne serait « pas encore tout à fait sécurisée » selon des sources proches du Pentagone. Des petits groupes de baasistes et de mercenaires « islamo-chiraquiens » continueraient d'entretenir une guerilla sporadique et mercredi, un petit commando de *« sosies de Saddam Hussein »* a même symboliquement attaqué les locaux de la nouvelle télévision irakienne, *« The Voice of democratic Irak »*, filiale de CNN.

■ **LE SADDAM Hussein détenu** au Pentagone ne serait finalement pas le vrai. Selon plusieurs journaux de la côte est, le Saddam Hussein officiellement détenu depuis trois mois dans la prison spéciale de Marylin (Georgie) et exhibé dans une cage par les autorités américaines lors de la fameuse *« conférence de presse de la victoire »*, ne serait pas le bon. Il semble en effet que l'individu parle très mal l'Arabe et ait donné *« 25 mauvaises réponses sur 30 questions »* lors d'un quizz sur l'Irak organisé par la CIA. L'homme, rappelle-t-on, aurait toujours prétendu être grec et s'appeler Dimitrios Teodorakis. Ces spéculations ont en tout cas irrité le secrétaire d'Etat américain Donald Rumsfeld qui a déclaré que pour lui, « il n'y avait pas photo » et que Saddam Hussein serait soumis à la procédure judiciaire et politique normale à savoir : *« interrogatoire aux fins de renseignements, interview chez Larry King sur la chaîne CNN, procès-fleuve de haut standing et injection léthale. »*

■ **MISSILES SYRIENS « antisémites » sur Tel-Aviv.** Comme c'était à prévoir, Israel a fini par être *« éclaboussé »* par les diverses offensives américaines au Proche-Orient. Ainsi la capitale administrative Tel-Aviv a été frappée hier soir vers minuit par plusieurs missiles longue portée syriens qui auraient fait au moins un millier de victimes civiles. Si le gouvernement Sharon a accueilli *« sereinement »* la nouvelle, la probabilité d'une telle frappe ayant été acceptée depuis longtemps par les milieux dirigeants israéliens, le fait que les missiles n'aient touché que des Juifs a en revanche surpris, dans une configuration où populations juives et arabes sont assez *« imbriquées »*. L'hypothèse que les missiles syriens disposent de *« sélecteur ethnique »* inquiète notamment les experts militaires américains qui pensaient jusque-là que seules leurs bombes de type *« Baby Boy »* (lire page 9) étaient capable d'une frappe sélective.

■ **L'INDE ET LE PAKISTAN, mettant à profit la crise** en Europe, ont procédé à des essais nucléaires *« de forte amplitude »* l'un contre l'autre. Selon Reuter une bombe pakistanaise de type *« super Al-Qaida »* a ravagé le centre de New Delhi, capitale fédérale indienne vers 0 heures 33 GMT. Moins de dix minutes plus tard un missile indien *« Shiva Raaawajaalmundi 12 »* rayait de la carte la moitié ouest d'Islamad, capitale du Pakistan.

« Nous ne l'avons certes pas volé ! »

Suite de la première page

Or, dans cette nouvelle guerre mondiale entre ce qu'il faut bien appeler – eh oui M. Chirac ! – le Bien (les démocraties regroupées autour de l'Amérique) et le Mal (l'Irak, l'Iran, la Syrie, la Libye, l'Arabie Séoudite, le Yemen, la Corée du Nord, le Venezuela, la Russie, la Biélorussie, la Chine, la Serbie…), M. Chirac et les siens ont choisi le mauvais camp. Le retour de baton – le châtiment plutôt – était inévitable. Il faut le répéter avec force : cette réaction anglo-américaine, nous ne l'avons certes pas volé !

Aujourd'hui l'Amérique nous punit et elle nous sauve : en un saisissant et ô combien émouvant remake du 6 juin 1944, des G.I.'s – et des « tommmies » – débarquent ou sautent sur la Normandie, des avions frappés de l'étoile blanche bombardent des objectifs stratégiques français. Certains grincheux dénonceront encore l'*« invasion étrangère »*, l'*« impérialisme américain »* en des termes que ne renieraient pas Josef Goebbels hier et Saddam Hussein aujourd'hui : on a les modèles qu'on mérite…

Eh bien nous qui sommes démocrates avant d'être niaisement français, nous qui sommes conscients des formidables enjeux de cette guerre de sécession universelle, nous disons que cette *« invasion »* est une chance pour la France et pour cette vieille Europe bêcheuse, pleine de varices, à laquelle, en une seule étreinte, l'ami américain va redonner un sacré coup de jeune. Thank you so much America !

Le sacre américain de Guy Bedos

Suite de la première page

BROADWAY (New-York).
C'est l'événement mondain, comique… et politique du trimestre à Broadway. La capitale universelle de l'*« entertainment »*, pourtant blasée et très peu francophile, fait un triomphe à notre Guy Bedos *« national »* pour son show *« Something's rotten in the kingdom of France »* (*« Quelque chose de pourri au royaume de France »*). Cet hilarant jeu de massacre n'épargne aucune personnalité, aucun parti, aucune institution et même *« aucun sentiment »* français. On savait que Bedos avait la dent dure contre notre – son ? – pays, mais là le comique d'origine socialiste atteint à une puissance de feu aussi dévastatrice que celle d'un B52 ! Chirac, Sarkozy, Chevènement, Le Pen, Villiers, Boutin, Laguiller, l'armée, les curés, les islamistes sont exterminés sous les rafales comiques, d'une précision digne d'un missile Tomahawk. Last but not least, Bedos le *« Frenchy »* a fait l'effort de s'exprimer en anglais. Bref, succès garanti chez les New-yorkais qui ont le sentiment de trouver enfin un langage commun avec (au moins) un Français. Et qu'en pense le héros du jour ? : *« Ça me touche beaucoup. J'ai tellement honte d'être le compatriote de Chirac et de Papon. Et là j'ai le sentiment d'avoir trouvé une nouvelle patrie, encore que je déteste ce mot ! »* En tout cas il y avait au moins un *« compatriote »* ce soir-là au Madison Square Garden : Alain Madelin, venu lui présenter, dans sa loge, l'hommage de la France libre libérale.

AU CARNET DE « THE MONDE »

Naissances

Condoleezza et Alain
ont la joie d'annoncer la naissance de
Kevin Rice-Madelin
« You are the sunshine of my life »

Anniversaire

Noces de plaqué or
Georges W. Bush et Aline Madelin

Sont heureux de faire savoir au monde,
aux abonnés de The Monde
Qu'ils entament leur troisième année
de bonheur

White House, Washington DC USA
Redon (Ille-et-Vilaine)

Souvenir

Voici quarante ans
John Fitzgerald Kennedy
disparaissait
Assassiné
par les tueurs baasistes
irakiens de Bin Laden

N'oublions jamais !

Décès

La délégation provisoire exilée du parti Baas
L'ambassadeur d'Irak à Damas
Le gouvernement turc
Le trésorier du RPR
La société Total
Ont la douleur très cruelle
De vous faire part
Du décès accidentel
de
Saddam Hussein
Survenu à Bagdad dans sa 68e année

«Le souci commun
rapproche les cœurs »
Jean Mermoz

Le gouvernement fédéral américain
Le gouvernement israélien
Texaco
Georges Bush
Oussama Bin Laden
La communauté chiite irakienne
Alan Madelin
Les groupes MacDonald et Coca-cola
Ont la satisfaction non feinte
De confirmer la disparition de
Saddam Hussein
Criminel de guerre, dictateur
et exploiteur du pétrole
voire du peuple irakien

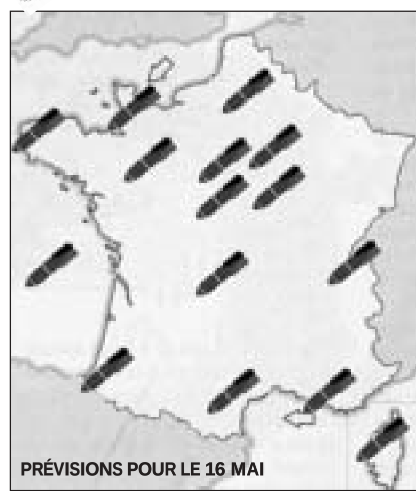
METEO



PRÉVISIONS POUR LE 15 MAI


Giboulées de parachutistes

Pluie de bombes


PRÉVISIONS POUR LE 16 MAI

P.A.F. : nouveau départ encore que pas tant que ça

La situation politique et militaire évolue très vite en France, et la télévision suit. Depuis aujourd'hui midi le *« paysage audiovisuel français »*, le fameux PAF, a pris de nouvelles couleurs, résolument américaines. Si l'on s'en tient aux seules chaînes hertziennes, TF1 poursuit l'américanisation, déjà ancienne, de ses programmes, avec un nouvel *« habillage »* dont témoigne sa nouvelle dénomination, *« TF Super One »*, mais le staff journalistique travaillera désormais en liaison avec des professionnels américains. France 2 cède la place à la chaîne républicaine texane Fox TV (sous-titrée en français), CNN France s'arrogeant la fréquence de feue M6, tandis qu'une autre chaîne privée, australienne celle-ci, Murdoch TV, « récupère » France 3.

La 5e cède elle la place… à la 5, celle des années 80 et de Berlusconi, ainsi récompensé de sa « compréhension » vis-à-vis de la politique étrangère américaine. Miraculée – est-ce un legs de l'époque Messier – la chaîne à péage Canal + demeure à peu près *« en l'état »*, avec toutefois unec couleur d'antenne plus *« America oriented »* ce qui est bien le moins.

PAS DE QUOI S'INQUIÉTER

A ceux qui pourraient s'inquiéter de ce que d'aucun appellent déjà une « mainmise anglo-saxonne » sur le paysage télévisuel français, on rappellera que l'américanisation de nos programmes est un phénomène déjà ancien, bien intégré par le télespectateur français, et que la fameuse *« exception culturelle française »* concernait surtout les programmes d'après 23 heures. L'information ? Tout ce qu'on peut supposer c'est qu'elle sera désormais un peu moins chiraquienne, un peu moins *« franco-nombriliste »* qu'avant. Faut-il, à l'heure du village global et de la mondialisation de l'information, s'en étonner ou même s'en plaindre ? A The Monde nous ne le pensons pas.

JEUDI 15 MAI

TF SUPER ONE

14.45 New York police judiciaire 15.35 Les dessous de Palm Beach (Sr), Pas d'orchidée pour le dealer 16.25 Pacific Blue Série. Règlement de compte ◆ 17.25 Beverly Hills, Echec aux kids 18.55 The new Big deal, jeu avec Lagaffe et Jerry Lewis ◆ 19.55 Météo report présentée par Ev. Dhéliat et Sheena Brooks), Journal franco-américain, Tiercé.



20.55 **The Dark Ninja 3** Film de Yoram Diamond. Avec Steven Seagal, Patrick Swayze, Shannon Tweed, John Reno, Catherine Zeta-Jones (EU, 1997). Johnny White mène sa vie tranquille d'homme de pub californien quand sa femme est enlevée par des barbouzes français. Selon un processus déjà éprouvé lors des premiers épisodes, il devient un «super-ninja» qui, avec ses compagnons, affrontera un cruel espion français, et ira chercher son épouse jusqu'à Paris. Un bon film d'action sur fond très actuel d'antagonisme franco-américain.

22.40 **Lead your life** (Vis ta vie). Au sommaire : «Lead your life» dans une villa de luxe à Malibu ; …dans un club d'échangistes new-yorkais ; …dans un fast-food à Paris, etc. présenté par L. Ferrari et Jessica Mac-Donald 0.25 Vol de nuit : PPDA et John Patterson reçoivent Michael Crichton.

1.35 **Reportages** Flipper le dauphin démine Um Qasr 2.00 Très chasse La traque du grizzly royal dans les Rocheuses 2.55 Terroirs d'ici et d'ailleurs. Les Appalaches, la Corrèze, l'Oregon. Documentaire. 3.35 Le Mont Saint-Michel, sentinelle de la mer et de la chrétienté, Documentaire.

FOX FRANCE TV (EX-FRANCE 2)

16.45 Un livre Trois jours pour maigrir de Mary Higgins Clark ◆ 16.55 Letters and numbers (des chiffres et des lettres) 17.25 Les Feux de l'amour ◆ 18.05 Urgences Fatal coma 18.50 CD Today : Céline Dion ◆ 19.45 Objectif France : les Folies Bergère ◆ 19.50 Boy and girl (un gars, une fille)◆ 20.00 The news of America and the rest of the world



20.50 **Football américain** Finale de la Coupe Gold : Giants de Des Moines contre Yankees de Boston. En direct du stade Gigantic Bowl de Des Moines. Commentaires : Mike Fraser et Thierry Adam ◆

22.55 **Comme à Hollywood** l'hebdo du cinéma

23.05 **Alerte maximum** Film de John J. Patton. Avec Arnold Schwarzenegger, Sylvester Stallone, Chuck Norris, Tracy Lord (EU, 1990) Suspense & action.
1.05 The News, Météo report 1.25 CD Today : Barbara Streisand

1.30 Ciné-club Hommage à Russ Meyer – Gigavixens Film. Lolie Ferrari, Rita Mansfield, Shannon Naughty, Johnny Maccionne (EU 1978)
3.30 Show Total gym (pub) 4.45 Show Ab Worker (pub) 5.15 Cathédrales de Beauce documentaire.

TÉLÉ-M (MURDOCH, EX -FRANCE 3)

17.30 Débats du Congrès à Washington (différé). 18.30 Skippy le kangooroo, Skippy contre le Diable de Tasmanie ◆ 18.20 Questions pour un champion présenté par Diana Ridgway et Julien Lepers ◆ 18.50 The News –France, région et Australie, météo report ◆ 20.10 All sports from the world 20.20 Le Fabuleux Destin de…Liza Minelli.



20.55 **Regard vicieux** Téléfilm. Avec Shannon Tweed, Shannon Elizabeth, Shannon Piggy, Mike Burns, Billy Brackmarr (EU, 1995) Une psychothérapeute sexologue tombe sous la coupe de son patient, un névrosé sexuel à tendances fétichistes déviantes.

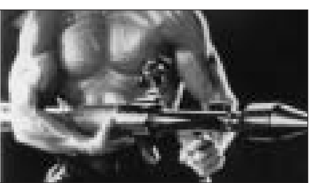
22.30 Evening News, Météo report (France et Australie)

22.55 **Etats voyoux, Etats jaloux** Documentaire Fox News W. Supermann Un documentaire primé au Las Vegas Documentary Contest 2002 qui décrit les dérives de certains pays européens vers un anti-américanisme primaire et insupportable.

O.05 Falcon Crest Série, La colline aux pouffes O.55 Ombre and lumière : P. Labro reçoit Donald Rumsfeld ◆ 1.55 The Ab Worker show avec Chuck Norris 3.30 Ombres de gloire : l'Hôtel national des Invalides.

CANAL MORE (CANAL +)

En clair et en français jusqu'à 21.00 18.20 météo report (France et E.U.) 18.25 Omar et Fred et Mike et Harry 18.30 **Les Simpsons** (sous-titres français) ◆ 18.55 Fuck City Série (E.U.), The Ass breaker 19.20 French Zapping, Le bêtisier de la politique française ◆ 19.30 Le French Journal : K. Zero et Georges Bush commentent l'actualité en direct.



20.50 Tout le cinéma américain, présenté par Frédéric Mitterrand et Sylvester Stallone

22.35 Tout le sport américain, présenté par Thierry Rey and Arnold Schwarzenegger.

0.35 Tout le porno américain, présenté par Brigitte Lahaye et Tracy Lord.

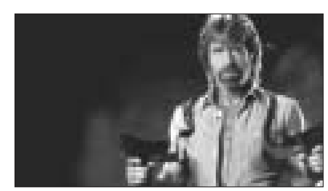
2 .25 Toute la politique étrangère américaine, présenté par Anne Sinclair et Paul Wolfowitz

3.25 Toute la cuisine américaine, présenté John-Peter Coffe Senior

4.25 **The Capitol**, heart of american memory, Documentaire.

LA CINQ (EX-FRANCE 5/ARTE)

17.30 Introducing…la Cinq ! Variétés avec Amanda Lear, Robbie Williams, M.O. Fogiel, Adriana Karembeu, Arthur, Evelyne Thomas et Titoff 18.45 Télé-achat spécial Ab Worker avec Chuck Norris (version bilingue) 20.00 The News 20.05 météo report présenté par Miss Turin, Miss Seins Nus Ancône 1980 et Aldo Maccione.



20.45 **Operation Naplouse** Film. Chuck Norris avec Chuck Norris, Steven Seagal, Tom Selleck, Angela Dickinson (EU 1988) Des terroristes palestiniens s'efforcent de proclamer l'indépendance de leur pays. Agent très spécial d'un groupe d'intervention de la CIA, Charlie Statesman fera échouer, avec l'aide du Mossad, ce projet criminel.

22.35 On Evening Variétés avec Arthur, Daniela Lumbroso, Franck Dubost, les Robin des bois, Sacha Distel, Puff Daddy, Philippe Bouvard, Frank Sinatra junior, Miss Naples, Robin Williams, Bernard Tapie.
0.35 **Ecco la notte !** Variétés italo-américaines depuis le studio de Telesilvio 3 à Rome.

2.15 Occasion's time Télé-achat, présenté par Bernard tapie et la Cicciolina ◆ 3.00 Holiday on ice : Féérie atlantiste ◆ 4.12 La vie passionnée de Jean Mermoz Documentaire 5.17 the News 5.19 Il Ab Worker show con Chuck Norris (Publicita). 6.11 **Danses d'Auvergne** Documentaire.

SIXTH TV (CNN FRANCE, EX-M6)

17.00 Salut Mickey ! dessins animés et émission infantile ◆ 17.55 **L'homme qui valait des dollars** Série, Une question de dollars 18.50 Worldwide News 19.50 **Le pays au 50 fromages**, Documentaire touristique ◆ 20.15 Le quart d'heure de Larry King : Larry King reçoit Alain Madelin, président du gouvernement de libération libérale français.



20.50 **Gotika** Téléfilm. Jean-Claude Spielberg. Avec Tanya Heavy-Tits, Shannon Tweed, Tracy Lord, Ron Shaterton, Esteban Mexicano (EU 2002) Dans des temps anciens, Gotika, princesse guerrière saxonne, doit retrouver l'anneau d'or des rois incas dérobé par des extraterrestres, tout en déjouant les entreprises criminelles d'Aménophis LXXII, seigneur d'Assouan, et de son grand-prêtre Sinistris.

0.09 **Worldwide** News and météo report. 0.15 Larry King's Late show : L. King reçoit Philippe Labro.
0.45 **Irak today** Documentaire. 1.45 Wall Street calling Emission financière ◆ 2.55 God on our side : prière publique en direct du Great Hollywood Stadium de Los Angeles. ◆ 3.15 Hello Donald ! Dessins animés et sketches puérils. 4.15 **Maurice Chevalier, une voix française** Documentaire.

Welcome Mr Bush !

par Bernard-Henri Lévy

DONC la guerre, l'invasion anglo-américaine, les bombardements, la France comme un nouvel Irak. Ben voyons ! (comme disent les « vrais Français ») : une guerre, cette opération, précise, prudente, de police internationale – appuyée par l'ONU –? une invasion, vraiment, cette arrivée de troupes occidentales qui vont rendre à la France sa vocation ancestrale de pays-phare du libéralisme économique, intellectuel et moral ? En revanche, et là je suis d'accord avec nos « journalistes » et « hommes politiques » franchouillards, oui la France, la France de Chirac, Chevènement et Le Pen, était bien devenue, au cœur moral et géographique de l'Europe démocratique, un nouvel Irak, avec cette haine de l'Amérique, ce pacifisme néo-munichois, cet unanimisme totalitaire du pouvoir et de la société, ce parti unique quadrillant la société de l'extrême gauche à l'extrême droite. Nous sommes quelques-uns à avoir souffert de cette déchéance du pays de Mendès France et de Rocard, à avoir eu honte pour nos compatriotes revenus au plus rance nationalisme, à avoir méprisé cette assemblée nationale devenue un sorte de parti Baas « à la française », à avoir pleuré – oui pleuré – de honte et de rage devant une diplomatie uniquement préoccupée de sauver la mise à Saddam Hussein et de poignarder dans le dos l'ami Américain.

> Cette Amérique, puissante, libérale, juvénile, qui débarque à nouveau – ô remake magnifique – sur les plages de Normandie, nous l'accueillons !

A NOUVEAU RESPIRER ET RIRE EN FRANCE

Oui, nous avons presque eu « la haine » – comme on dit dans nos banlieues presqu'aussi saddamisées que l'Elysée – mais l'heure n'est plus aux regrets : c'est une France, une Europe nouvelles qui sont en train de se construire sous nos yeux, des yeux où, pour reprendre la belle formule d'Elie Wiesel, « l'espoir a semé des étoiles ». Chirac et sa clique, c'est fini ! Chevènement, Le Pen, Villiers, Laguiller, Mamère, Bové c'est fini. L'opération Doulce France est un courant d'air qui va rendre la France à nouveau respirable.

Ho certes, tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes démocratiques : Georges Bush, notamment, doit donner des garanties en ce qui concerne l'épuration nécessaire – épuration républicaine – de l'administration et de la classe politique françaises ; il doit sortir du flou artistique, dû sans doute à un scrupule honorable, en ce qui concerne le gouvernement de transition : « on » pleurniche déjà, à Paris, sur la possibilité d'un « protectorat militaire » allié, sans participation française significative. A ceux-là je serais tenté de répondre « et alors ? » Mais je me contenterai de dire que le gouvernement provisoire qui va se mettre en place sur les décombres du national-chiraquisme, ce gouvernement intégrera très certainement, à côté bien sûr des responsables militaires et politiques américains et britanniques, des personnalités françaises incontestables comme Alain Madelin, Bernard Kouchner ou, pourquoi pas, Bernard Tapie.

Et puis assez ! Cette Amérique, puissante, libérale, juvénile, qui débarque à nouveau – ô remake magnifique – sur les plages de Normandie, nous l'accueillons comme le faisaient, voici 60 ans, nos grands-parents. En un mot comme en cent, Welcome Mr Bush !

Bernard-Henri Lévy
est philosophe et écrivain ; son épouse Arielle Dombasle vient de sortir un CD *« Conissimo cantabile »* chez Universal.

« Trop cool ! »

par Joey Starr

TROP GRAVE ! Bush et sa meuffe Blair – le blaireau de sa race – ambiancent la planète once more ! Paris sous les bombes ! Et le 9-3 qui groove au djihad ! Trop grave mais aussi trop cool : les keuffs et les bâtards griffés « BAC » vont pouvoir distribuer leurs PV aux marines, un vrai duel d'enculés ! Moi je kiffe la guerre-et-je-joue-la fille de l'air- direction-les bains d'mer ! Moi je prends position, en slip camouflé, sur les plages de la Jamaïque, où les meuffs ont leur paire d'obus en batterie, rien qu'pour ma race ! C'est clair : leur baston d'enculés j'la suivrai à la télé ! Mourir pour la France ? Désolé mais j'suis surbooké, on verra un autre jour, où les poules auront des stérilets. Salut la racaille, mon bonjour aux Bush-Boys ! Ici Kingstown, les rappers parlent aux céfrans et leur disent : va mourir !

Je change d'air, je change de slip, « pour moi la vie va commencer ! » comme dirait Johnny-Hallidiot.

Nique ta guerre ! J'suis pas joignable, ma race se casse !

Dans ma benz-benz-benz…

Joey Starr
est producteur, chanteur et compositeur ; membre de l'académie des Beaux-Arts ; il vient de publier *« Ta race ! Anthologie du rap français »* aux éditions Gallimard.

RECTIFICATIFS

■ DES CHIFFRES ET DES LETTRES. Dans l'article « Le coût d'une guerre » (The Monde du 1er avril), nous évoquions « la possibilité de la disparition de plusieurs centaines de milliers d'Irakiens » lors de la seconde guerre du Golfe. M. Pierre Lellouche (Paris VIIIe) nous fait observer, non sans pertinence, que cette estimation « très exagérée, pourrait faire le jeu de feu Saddam Hussein ». Que M. Lellouche se rassure : il s'agissait en l'espèce non pas de désinformation mais tout simplement d'une coquille ayant trompé la vigilance de nos correcteurs. Il fallait en effet lire « plusieurs dizaines de milliers d'Irakiens ».

■ NOM D'OISEAUX. Dans le sous-titre de l'article « Les planificateurs de la seconde guerre du Golfe » (The Monde du 1er mai 2003), nous avions qualifié MM. Donald Rumsfeld, Paul Wolfowitz et Richard Perle de « faucons » de l'administration Bush. M. Alain Madelin (Redon) nous fait avec à-propos observer que le faucon, selon la définition du Larousse (édition en deux volumes de 1949), « est le plus rapide (…) et le plus parfait » des oiseaux de proie. « Il n'y a donc pas lieu, poursuit M. Madelin, de stigmatiser ou de déplorer l'existence de tels animaux dans l'entourage immédiat de Georges Bush ».

PRÉCISION

■ DEVOIR DE RÉSERVE. Suite à notre dossier sur « L'anti-américanisme gouvernemental » (The Monde diplomatique d'avril 2003), M. Nicolas Sarkozy (ministre, Neuilly-sur-Seine) nous précise que le point de vue de MM. Chirac et Villepin sur la crise irakienne n'engage que leurs auteurs et n'exprime en rien, on le verra bientôt, la position de certains ministres importants, jusqu'à présent tenus par le devoir de réserve et de solidarité gouvernementale mais qui n'en pensaient certes pas moins. » Dont acte.

AU COURRIER ÉLECTRONIQUE DES LECTEURS

D'un mal, un bien

Je viens juste d'apprendre, comme vous je l'imagine, les débuts de l'intervention alliée contre notre pays. Tout ce que je peux dire c'est que cette offensive ne me surprend malheureusement pas. Dieu sait que je ne suis pas un thuriféraire de Georges Bush ou du soit-disant « impérialisme américain », mais la France, et singulièrement Jacques Chirac, avait vraiment dépassé les bornes, en prenant le partie de la tyrannie de Saddam Hussein, contre la démocratie, et donc contre l'Amérique. Et aujourd'hui nous en payons les conséquences. Du moins, tâchons que de ce mal passager sorte un bien durable : une France enfin libérale, et libérée de l'étatisme chiraquien à l'intérieur, et de la menace islamo-baasiste à l'extérieur.

Antoine Madeulain
Redon centre

La France ou la liberté

Réveil en fanfare médiatique ce matin : la France serait le sujet principal d'une opération concertée de police de la part d'un certain nombre de grandes puissances occidentales. Il ne peut s'agir là, comme le proclament sans réfléchir certains journalistes, d'une « invasion » car Américains, Britanniques, Australiens et Monégasques sont, depuis des siècles, nos amis, nos alliés et nos frères. Et c'est bien comme tels que nous devons les accueillir, avec une volonté de réconciliation et d'explication. On nous parle de la « France ». Parlons plutôt, s'il vous plait, de la liberté, dont les Américains, il ne faudrait tout de même pas l'oublier, accueillent la statue !

Alain Madelios
Redon sud

Chapeau !

Georges Bush et Tony Blair ont, à coup sûr, pris une grave décision. Et rien que pour ce courage, je dis « chapeau » ! Aurions-nous été capables, nous les Français à l'arrogance et à la jactance insupportables, de libérer l'Amérique ? Non bien sûr. Alors taisons-nous, et admirons ce triomphe de la volonté politique, de la vision stratégique et de l'excellence militaire. Je ne donne pas trois jours à la boursouflure Chiraco-chevénementiste pour s'effondrer au milieu des cris de joie des Français enfin réveillés et éclairés. Et trop gâtés : car enfin, nous ne méritons pas les Américains !

Jean-Paul Madulin
Redon nord

Bush o Akbar !

On pourra toujours regretter – pourquoi pas ? – que les Américains et leurs alliés en soient à sauter en parachute au-dessus de Paris. Mais on n'a pas le droit de parler d' « agression » et d'« invasion » : ces jeunes gars de l'Oklahoma, de l'Arkansas ou de New-York viennent tout au contraire, comme leurs glorieux aînés de l'été 44, nous libérer d'un dictature néo-pétainiste, et d'une armée d'invasion, authentique celle-là, celle des imams et des mollahs et de leurs centaines de milliers de sectateurs fanatiques campés sur notre sol. Je peux en parler d'autant plus librement que je suis moi-même un de ces Français musulmans, mais partisan d'un islam libéral, ouvert au marché et à la modernité. Si j'ai du reste un conseil à donner à mes coreligionnaires, c'est de ne pas essayer de résister, car vraiment vous n'arrivez pas à la cheville des Américains.

Al Madelini
Redon ouest

Il faut un président à la France

A l'heure où je tape ces lignes, la situation évolue très vite en France, et il y a fort à parier que l'administration chiraquienne n'y sera bientôt plus qu'un (mauvais) souvenir. Dès lors va se poser très vite l'angoissante question de la vacance du pouvoir et de l'autorité politiques dans notre pays. Une question qui devra connaître une réponse rapide, sérieuse, durable, en accord avec les forces américaines et alliées, sans oublier, bien sûr, les dirigeants politiques français, du moins ceux qui ne se seront pas compromis avec l'ancien régime, et certains représentants des forces vives de la société civile, je pense notamment aux entrepreneurs. Tous devront s'accorder sur une personnalité indépendante, ferme sur ses orientations libérales et atlantistes, n'ayant jamais collaboré avec l'establishment anti-américain, mais ayant néanmoins une stature et une expérience politiques incontestables, en tant que député, voire même en tant qu'ex-candidat à l'élection présidentielle. Il faut maintenant un nouveau président à la France, qui corresponde autant que possible à ce « portrait-robot ». Souhaitons que les dirigeants américains, qui sont de bons « chasseurs de têtes », trouvent cet homme-là le plus vite possible, pour le salut de la France et des marchés !

Arnaud Maudelin
Saint-Alain-les-Redon

Un livre capital

Il me paraît indispensable que The Monde rende compte comme il le mérite du très beau, et très important, livre du président Valéry Giscard d'Estaing, « L'Europe, le troisième millénaire et moi-même » (Ed. de la Commission, Bruxelles, 600 pages, 35 euros). Rarement on aura, en si peu de pages, résumé aussi clairement la situation communautaire et défini aussi magistralement les orientations et réformes nécessaires à la grandeur et à la prospérité de l'Union. On n'en attendait pas moins, il est vrai, d'un homme qui a voué sa vie à la construction européenne ; et je n'en attends pas moins non plus d'un journal comme le vôtre, toujours attentif à relayer les grandes initiatives intellectuelles et politiques de ce temps. Que tous en soient, ici, remerciés.

V.J.E.
Paris

PS : Pourquoi, puisque nous parlons du président Giscard d'Estaing, ne lit-on pas plus souvent dans vos colonnes de tribunes ou contributions de ce grand esprit, qui a tant à dire sur les problèmes de l'heure mais aussi sur les perspectives à plus ou moins long terme ? Peut-être devriez-vous le solliciter, qu'en pensez-vous ?

PRÉCISION

■ L'ACTUALITÉ, très riche et passionnante, ne nous permet pas de rendre compte, comme prévu, de l'ouvrage de Valéry Giscard d'Estaing, « L'Europe, le troisième millénaire et moi-même ». Nous nous efforcerons, au cours des mois suivants, dans la mesure où les exigences de l'information nous le permettent, de revenir sur cet ouvrage très important.

The Monde
LA UNE DE L'ACTUALITÉ
Hors série n°1 "Pastiche satirique et humoristique"
Une publication des éditions de la Une - 6bis, rue Auguste Vitu - 75015 Paris
Tél. 01 45 77 41 41 - Fax 01 45 79 22 11
Directeur de la publication : Robert Lafont
Chef des Ventes : Patrick Ferry - Tél. 06 10 60 17 89
Mise en place MLP : Pagure Presse - Bernard Lhermitte - Tél. 01 45 22 13 15 - Fax 01 45 22 12 51
Abonnements 12 numéros : 49 Euros soit 321,41 Francs
Abonnements 24 numéros : 89 Euros soit 583,80 Francs
Soutien : 130 Euros - Dom-Tom : 65 Euros (prix TTC)
N° de commission paritaire : 0104177362 du 19/12/1991
Les Editions de la UNE : SA au capital de 250 000 Francs - RCS B384741799 - ISSN : 1274-4204

Président du directoire, directeur de la rédaction, rédacteur en chef central, rédacteur en chef, médiateur, directrice des projets éditoriaux, directeur exécutif, directrice de la coordination des publications, directeur des relations internationales, président et vice-président du conseil de surveillance, ancien directeur : Donald Rumsfeld

DONALD RUMSFELD, le secrétaire d'Etat américain, a changé de discours. Il y a quelques heures, il disait : *« La libération de la France sera, certes bonne, mais aussi longue et dure »*. Après quelques minutes de combat, il déclarait finalement : *« Nous sommes plus près du début de la fin que du commencement de la conclusion »*.

C'est ainsi. Voilà donc la joyeuse incertitude de la guerre, toute sa fantaisie à la fois cruelle et poétique. Les guerres ne se passent jamais vraiment comme on les imaginait. Et celle-ci ne déroge pas à cette subtile règle du hasard et de la nécessité.

Autre surprise, cette guerre tue. La belle affaire dira-t-on ! Aurait-on oublié qu'une guerre tue ? Certes, cette guerre est plus meurtrière que prévue, surtout parmi les civils. Pour autant, on se gardera bien de tirer des conclusions aussi prématurées que paradoxales. Ou de se situer dans l'état d'esprit d'un opposant à la souffrance des populations clamant son impatience de voir les opérations se dérouler si lentement.

Cette guerre, la nôtre finalement, car le peuple français devra aussi savoir se l'approprier, comptera aussi ses victimes innocentes. Et pourtant c'est un fait : les forces anglo-américaines font preuve de relative retenue. Des dizaines de milliers de bombes frappent la France-régime en essayant d'épargner la France-peuple. Ce postulat humaniste d'une guerre ciblée, sélective, peut expliquer les lenteurs souvent agaçantes de la progression alliée. Mais on voit bien ici, l'inconfort, voire l'indécence, de cette constatation. Si la mort est souvent le prix à payer pour la guerre, les retards, les incertitudes, les aléas, sont un autre prix, pour une intervention militaire à la fois moderne et respectueuse des droits de l'homme.

Voilà donc un premier enseignement de l'offensive alliée : la guerre n'est pas une simple opération arithmétique, précise, froide, implacable. Elle est faite d'erreurs, d'approximations, de joies et de peines, de succès et d'échec. Et l'on pourrait presque, dans une manière de dérision, dire que la guerre est l'aboutissement ultime de la prospection poétique dans une civilisation moderne.

Steven Spielberg monte en ligne… pour « l'amour de la France »

HOLLYWOOD (CALIFORNIE). C'est déjà signé : la société de production de Steven Spielberg, Dreamland, a acquis auprès du Pentagone les droits d'adaptation cinématographique de l'opération Doulce France. Pour un montant de 3 milliards de dollars, le célèbre réalisateur et producteur américain va pouvoir donner le premier coup de manivelle du tournage de sa nouvelle superproduction, « For France's sake » (« Pour l'amour de la France ») qui mêlera fiction romanesque et reconstitution historique de l'opération alliée en cours contre la France.

CASTING ÉBLOUISSANT

Avec, comme de juste, un casting éblouissant : Sean Penn (Georges Bush jr), Cristopher Lee (Jacques Chirac), Tom Hanks (le général Tommy Freaks), Sylvester Stallone (un para américain), Julia Roberts (une femme officier américaine, capturée par les Français), Glenn Close (une Française pro-américaine qui délivre Julia Roberts), Whoopy Golberg (Condoleezza Rice), Denzel Washington (un islamiste français), Chuck Norris (général Chuck Norris), Danny de Vito (J.P. Raffarin), Richard Chamberlain (Dominique de Villepin) ont déjà donné leur accord. Bud Spencer et Tom Berenger ont eux été pressentis pour incarner respectivement Jean-Marie Le Pen et Jean-Pierre Chevènement.